

Le Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RIMOUSKI

Publie chaque semaine, le vendredi, les plus récentes nouvelles du district et des articles intéressants écrits par des collaborateurs sérieux et bien pensants.
Le "Progrès" est le journal qui a, dans la région du Golfe, la plus forte circulation, ce qui en fait l'un des plus puissants médiums de publicité.
ANNONCES:
La ligne (1ère insertion)..... \$0.10
Insertions subséquentes..... 0.05
Mariage, Décès, Naissance..... 0.25

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Progrès du Golfe" doivent être adressés et parvenir au plus tard le MERCREDI à la REDACTION.—
Pour toutes demandes concernant les abonnements et les annonces, et pour les envois d'argent, on doit s'adresser à l'Administration.
ABONNEMENT:
Un an (Canada)..... \$1.00
Un an (Étrangers)..... \$1.50

J. EUDORE COUTURE, Rédacteur en chef
Propriétaires : LA C^{IE} DU PROGRÈS DU GOLFE
SERAPHIN VACHON, Administrateur

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française

SON ORGANISATION

L'Association est composée exclusivement de catholiques canadiens-français, comme son nom l'indique. Dès que plusieurs jeunes gens d'une localité sont membres de l'A. C. J. C., ils doivent se constituer en groupe. Le groupe est une petite assemblée qui se gouverne comme elle l'entend dans tout ce qui concerne sa vie intérieure; ses statuts doivent cependant renfermer une adhésion formelle à ceux de l'Association. C'est dans les réunions du groupe que les camarades se connaissent plus intimement, qu'ils s'encouragent à marcher dans le bien, qu'ils mettent en commun leurs connaissances, qu'ils en acquièrent de nouvelles par les causeries et les discussions, enfin qu'ils déterminent leur champ d'action et devisent sur les chemins à choisir.

Audessus des groupes il y a le Conseil fédéral et le Comité central. Le Conseil fédéral est le corps législatif de l'Association; il est composé des délégués des divers groupes et siège une fois par année. Il élit les membres du Comité central pour exécuter ses ordres, diriger l'Association et administrer les affaires. Les membres du Comité font partie du Conseil.

Telle a été dans ses grandes lignes, l'organisation de l'A. C. J. C. Des besoins nouveaux en appellent une autre plus complète.

Cette année cinquante groupes fonctionnent régulièrement. Si le Comité central devait s'occuper de tout ce qui regarde l'activité de chacun, il ne pourrait suffire à la besogne. On pourrait même dire qu'il lui est impossible de descendre jusque là vu les contingences si variées du milieu où se meuvent les groupes et qui requièrent une direction différente dans chaque cas. Les groupes de la région de Montréal n'ont pas les mêmes intérêts que ceux de Québec ou de Rimouski: cela s'entend facilement. Cette vigilance soutenue, cette entente de tous les cercles d'une région est cependant nécessaire à la réalisation du programme de l'A. C. J. C.

Il faut de plus créer dans les diverses classes sociales une mentalité favorable à l'Association, fonder de nouveaux groupes, les stimuler au devoir, les diriger suivant les exigences du temps et du lieu.

Ce but multiple ne saurait être mieux atteint que par une union régionale, placée sous la dépendance du Conseil fédéral et du Comité Central. C'est ce qui a été statué à la dernière réunion du Conseil fédéral, tenue à Montréal le 2 juillet de cette année.

L'Union régionale composée des groupes d'un diocèse est administrée par un Conseil régional. Le Conseil est formé de délégués des groupes diocésains et des membres du Comité. Ceux-ci sont élus par les délégués.

Tout comme le Conseil fédéral, le Conseil régional se réunit chaque année pour délibérer sur

les intérêts de l'Association dans le diocèse. Le Comité régional est chargé d'exécuter ses décisions. En un mot le "Conseil régional" et le "Comité régional" ont des attributions analogues à celles du Conseil fédéral et du Comité central". Ainsi se lit l'article 25 des statuts.

Est-ce à dire que les Unions régionales ne puissent s'occuper des intérêts de toute l'Association? Doivent-elles restreindre leur activité aux questions locales? Ce n'est pas dans cet esprit qu'elles ont été fondées. Nous lisons en effet dans les statuts (art. 24) que l'Union régionale peut être appelée par le Comité central à fournir son concours pour la mise en exécution des mesures d'une portée générale. Dans ces cas l'Union régionale sera un intermédiaire précieux entre les groupes et le Comité central.

Complétons ces quelques notes sur l'organisation de l'A. C. J. C. en montrant comment on cherche à appliquer les principes énoncés dans la constitution. Ceux-ci consistent dans la soumission à l'autorité de l'Église et à toutes les décisions de Saint-Siège. Les statuts déterminent que chaque groupe doit avoir son aumônier, de plus il y a un aumônier pour toute l'Association et un pour chaque Union régionale; ces aumôniers sont nommés par l'Ordinaire du lieu où se trouve le siège social de l'Association ou de l'Union régionale. Ils font de droit partie des Conseils et des Comités, et dans toutes les délibérations, en cas de partage égal des voix, la voix de l'aumônier-directeur est prépondérante.

Ainsi placée sous la surveillance constante de Nos Seigneurs les Evêques, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française se trouve prémunie de toute fausse manœuvre, elle peut travailler sans crainte de dévier à la réalisation de son programme.
L. ROY, P^{RE}

BILLET DU JEUDI

"Feuilles Volantes"

Le captivant volume dont je voudrais parler aujourd'hui porte le double titre de "Feuilles volantes et Pages d'Histoire". L'auteur en est Monsieur Ernest Gagnon, un vétéran et un de nos plus fins lettrés, qui sait allier à un tempérament d'artiste délicat un talent incomparable de causeur.

Qu'on se rassure! Je n'abuserai pas aujourd'hui de la "critique", au sens chicanier du mot. Je ne ferai même pas la "critique des beautés", si on entend par là une analyse ou une étude suivies et ordonnées. Ma compétence est au-dessous de ces grands mots et de ces grandes choses; et je me contenterai de faire une petite causerie... impressionniste et de présenter quelques suggestions raisonnables.....

Que M. Gagnon me le pardonne, je ne dirai qu'un mot des "Pages d'Histoires". Pour racher ma faute, je suis heureux de déclarer que je trouve ces "Pages" excellentes: c'est un peu d'histoire anecdotique et c'est beaucoup de bonne histoire, vivante et sérieuse. "Monsieur d'Ailleboust" et surtout sa sainte épouse, Barbe de Boullongne, ne sont certes pas assez connus. En donnant leur biographie, l'auteur a écrit en même temps l'histoire de leur époque au Canada. A qui connaît déjà l'historien de "Louis Jolliet", c'est une banalité de signaler la nouveauté et l'importance de beaucoup de détails. Merci de ce travail vraiment remarquable: il témoigne de l'ardeur et de la sagacité du chercheur qu'est monsieur Gagnon.

Mais je veux surtout vous entretenir des "Feuilles Volantes" et, (riez si vous voulez, messieurs les sceptiques), je crains réellement de n'en pouvoir dire assez de bien!.....

Les "Feuilles Volantes" sont comme un recueil de souvenirs du passé, rapportés par un conteur à la verve plaisante, au style naturel et facile. Monsieur Ernest Gagnon est, si l'on peut ainsi dire, un "répertoire vivant d'anecdotes touchant une des parties les plus attachantes de notre histoire, celle qui s'étend de 1850 à nos jours". Il a tout vu, il a tout entendu, et, quand il veut raconter, sa mémoire fidèle lui sert les plus jolies choses avec une abondance merveilleuse.

Le critique rigide et sévère prétendra que l'auteur s'occupe souvent trop peu du cadre qu'il s'est tracé et qu'il émaille de trop d'historiettes la suite de ses discours.

"En droit", c'est-à-dire, si l'on veut s'en tenir purement aux préceptes et sauvegarder la stricte unité littéraire, j'admets que la critique a raison.

"En fait", (et puis allez voir que je suis bien impressionniste), je njacorde rien! Je me permets de distinguer entre digression et digression et de faire observer, comme Drumont dit quelque part, qu'il y a "la manière"... Chez un autre que M. Gagnon, l'excès pourra ennuier; chez l'auteur des "Feuilles Volantes", l'abondance est plutôt... appétissante, et, oui, comme moi sans doute, chacun doit se prendre à regretter que le causeur ne parle pas plus longtemps....

Et pourquoi, aussi, ne parle-t-il pas plus souvent?... Que de choses s'enseveliront dans la tombe de ce vieillard, lesquelles seraient si bonnes, si utiles et si douces à notre génération!

Charles Nodier disait: "Hâtons-nous de raconter les délicieuses histoires du peuple avant qu'il les ait oubliées". Ces paroles formaient l'épigraphie des "Soirées Canadiennes"; je les donne à méditer à M. Gagnon.

Les souvenirs d'antan constituent une des belles parties d'un patrimoine national; rien ne donne comme eux cette odeur fortement consolante et vivifiante des choses du terroir.

L'auteur des "Chansons populaires du Canada français" a pu ressentir l'impression indéfinissable que laisse au cœur l'audition de nos chansons anciennes et naïves. Le même effet se produit dans l'âme de tout Canadien qui lit les douces "choses d'autrefois".

Et alors, comme c'est à ceux qui savent qu'il convient d'enseigner, pourquoi donc les anciens qui sont doués, comme M. Gagnon, de talents originaux, et dont la mémoire, comme celle de tous les vieillards, déborde de souvenirs, pourquoi les anciens nécrivent-ils pas?... Je ne puis pardonner à ceux qui, comme Ph. Aubert de Gaspé, sont "paresseux avec délices", parce que cette paresse-là, en toute justice, est pas moins blâmable que les autres espèces d'oisiveté.....

Voilà bien des gros mots qui disent peut-être plus que ma pensée ne voudrait oser... Mais c'est plus fort que moi! J'ai un véritable remords de ce que l'auteur déjà cité des "Anciens Canadiens", ait été si paresseux, quelque douceur qu'il ait pu trouver à retenir ainsi des souvenirs si savoureux. C'était presque de l'égoïsme!... Si monsieur Gagnon a des loisirs, et je crois qu'il en a, qu'il nous parle d'autrefois... Un volume tous les cinq ans, c'est trop peu! Ce n'est pas moi qui me plaindrai aujourd'hui de la plume "fatiguée" de M. Gagnon; vous savez bien, là, je le blâme franchement de ne pas écrire plus souvent!

Il se doit et il nous doit de retenir pour la prospérité "la physionomie si fuyante des Canadiens d'autrefois et d'aujourd'hui".

Monsieur Ernest Gagnon a dû accompagner d'autres "moscovites", aussi intelligents et aussi curieux des coutumes nationales canadiennes; sa mémoire doit conserver d'autres anecdotes aussi aimables que celle de l'"Holopherne" chanté par Madame de Bonald; son cœur doit avoir eu, outre Crémazie, d'autres amis dont la vie, dans les moindres détails, saurait intéresser les canadiens patriotes et amis des belles-lettres; son âme d'artiste doit encore être bouleversée à certains moments par d'autres mélodies et cantilènes antiques; qu'il nous fasse part de ces souvenirs, nous en ferons nos délices comme de ces pages sans prétention et singulièrement belles, de ces "Feuilles Volantes".
LUCIUS.

Quelques Remarques

Sur le plaidoyer de M. le Dr Josué Pinault en faveur de la Vaccination obligatoire.

Et d'abord, je souligne "obligatoire", car tout le débat roule sur l'approprié "d'imposer" la vaccination universelle. De discuter "ex professo" les mérites ou les démerites de la vaccination, c'est proprement l'affaire des professionnels, je l'admets.

Mais d'admettre ou de contester l'opportunité de la rendre obligatoire, c'est l'affaire de tous les intéressés, c'est l'affaire de tous les intéressés, c'est l'affaire de tout le monde. Et ce n'est plus ici une question simplement médicale, mais une question de droit naturel, donc de morale.

M. l'abbé Burque, entr'autres, a parfaitement traité cette question dans "La Vérité" et il a d'avance réfuté les arguments de M. le Dr. Pinault en autant qu'ils s'appliquent à la vaccination "compulsive". Quoiqu'en puissent dire les tenants de la "Science officielle" d'aujourd'hui, l'efficacité et

DIEU LE VEUT

Qu'il me semble long d'attendre que cette organisation se fasse et qu'elle dirige ses efforts à guérir les plaies dont nous souffrons depuis si longtemps. Il ne faut, pour que la croisade recrute toute une légion de volontaires déterminés, que le signal de la lutte. Pourquoi les clairons sont-ils muets?

Ces réflexions me viennent en lisant l'article de J. P. Lefranc (*Vérité 1 juillet*) et je regrette que cet article soit incomplet. A coup sûr, celui qui jette ce cri d'alarme voit aussi le remède à appliquer. J. P. Lefranc n'ose-t-il nous dire toute sa pensée? Moi, je déborde et lâche ma bordée. Donc.

Puisque l'Eglise n'a jamais trahi le bonheur du peuple; puisqu'elle a toujours pris le parti de l'humble et de l'opprimé; puisqu'il appartient aux évêques de former les consciences; puisque le malheur des classes laborieuses est si grand que Pierre en est touché et qu'il parle; puisqu'il recommande au clergé de s'incliner vers toutes les misères, qu'aucune douleur ne lui échappe et qu'aucune plainte ne le trouve indifférent; puisque la classe dirigeante laïque manque à son devoir en vivant loin du peuple et devient souvent la pourvoyeuse de rapaces usuriers, de vils pressureurs du pauvre et ne sait jamais rien sacrifier pour l'organisation du prolétariat; puisque tout croule autour de nous et que nous restons tous sous les ruines, pourquoi ne trouve-t-on pas quelques

prêtres dans chaque diocèse qui se mettent hardiment à la tête du relèvement matériel et moral? Que craignez-vous? La mort? Vous n'aurez pas cette chance du martyr. L'insulte? Cette haine serait votre plus grand éloge. On a bien formé des prêtres colonisateurs, ce n'était pas si important d'ouvrir des terres que de savoir les garder.

Vite, vite: apprenez-nous à nous servir honnêtement de cette arme qui nous tue, le suffrage. Montrez-nous hardiment le candidat de valeur, celui qui veut travailler pour Dieu et la patrie. Parlez librement, vous n'êtes pas fait pour l'entrave et nous ne souffrirons pas que vous en ayiez. Dites-nous tous nos devoirs de citoyens comme vous nous apprenez ceux du chrétien. Vite, organisez les œuvres paroissiales par les sociétés coopératives, par le peuple, pour le peuple; bientôt, il sera trop tard. Vite, dites-nous les desseins de la Providence sur notre pays qui a une si noble origine par nos ancêtres, car la plupart les ont déjà reniés, nous sommes au bord du gouffre. Écoutez cette voix qui vous envoie à la conquête de l'héritage du Christ: Allez, enseignez toutes nations! Montrez-nous le chemin et comme de vrais chefs, ouvrez la marche: sous l'étendard de notre beau drapeau nous ne reculerons pas, nous avons faim et soif de votre joug; nous savons qu'avec vous, nous allons à la vraie liberté, nous combattons pour la véritable indépendance.

MISTRAL

l'innocuité de la vaccination sont trop et trop sérieusement discutées pour qu'on puisse le prétendre indiscutable. D'où l'hésitation bien légitime de certains profanes à s'en laisser imposer l'application.

Que ceux qui croient à l'efficacité de la vaccination aient recours, libre à eux; mais que sur l'autorité d'un dogme médical si contesté, on l'impose à tout le monde, voilà ce qu'on appelle de la tyrannie, parce que c'est un attentat mystifié à la liberté, je dis plus, à la propriété que chacun a de sa personne; et s'il est un droit de propriété sacré, c'est bien celui-là, certes.

M. le Docteur prétend qu'une vaccination faite dans les conditions qu'il indique: "proprement méticuleuse, aseptique, vaccin purifié, est absolument inoffensif dans la "presque" totalité des cas."

Admettons qu'il en soit ainsi. Mais d'abord qu'est-ce qui garantit au patient forcé de la vaccination officielle que l'opérateur a bien rempli toutes ces conditions? Comment un "quidam" de "profane" pourra-t-il s'en assurer avant de se soumettre à l'opération? Il faut donc qu'il coure aveuglément tous les risques.

Et même si toutes précautions ont été bien prises la vaccination, de l'aveu du Docteur, ne sera absolument inoffensive que dans la "presque" totalité des cas.

Donc il reste toujours la possibilité qu'elle ne le soit dans tel ou tel cas. Or, comment discerner d'avance ces cas possibles? M. le Docteur en prend lestement son parti "Un ou deux pour cent, dit-il, ce qui est sans importance".

Sans importance pour la vaccination, peut-être; mais très important pour les malheureuses victimes qui font les frais de ce faible pourcentage.

M. le Docteur met en regard de ces rares accidents — pour conclure à leur peu d'importance — "les bienfaits immenses dont bénéficie la collectivité". Si du moins cela était aussi certain qu'il l'affirme!

Ce qui n'est pas douteux et ce que maots profanes ont pu constater à l'évidence, c'est là que beaucoup de personnes sont plus malades de la vaccine que d'autres ne le sont de la piéote. 2. que des personnes vaccinées avec toutes les apparences de succès ont ensuite — et parfois dans un intervalle relativement court — contracté la piéote et en ont été sérieusement malades. Donc, pas de certitude d'immunité et risque d'inconvénients parfois graves; et ce la pour prévenir une maladie à laquelle on a cent chances contre une d'échapper sans vaccination.

Un "QUIDAM".

UN ARTICLE DE M. F. PARADIS.

Nous avons cette semaine de M. Ferdinand Paradis, écrivain, qui a suscité dans les journaux canadiens de cette Province une très vive polémique au sujet de la vaccination obligatoire, un article dans lequel l'auteur traite sa question favorite et cite en particulier une foule d'importantes statistiques à l'appui de ses assertions.

A cause de sa longueur et de la précision des statistiques qu'il contient — ce qui en rend la composition typographique un peu difficile et un peu lente — l'article de M. Paradis n'a pu trouver place dans nos colonnes cette semaine. Au prochain numéro nous en remettons par conséquent la publication.

LA SEMAINE PGOCHAINE

Faute d'espace, nous ne pouvons publier cette semaine la liste des Messieurs du Clergé qui font actuellement leur retraite annuelle au Séminaire. Cette retraite est prêchée par le Rév. Père Loiseau.

CHRONIQUE D' LA

#POINTE-AU-PERE#

La petite chapelle du pèlerinage de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père a été témoin de cérémonies splendides données à l'occasion de la Fête de la bonne sainte Anne. Ces cérémonies viennent à peine de se terminer et ne nous permettent pas de donner un compte-rendu bien détaillé.

Qu'il nous suffise de dire que nous avons été honorés de la présence de notre Evêque bien aimé, Sa Grandeur Monseigneur A. A. Blais, assisté de Monseigneur M. Bolduc, P. S. S., fondateur de l'Œuvre du Pèlerinage et du Rév. Monsieur LeBel, curé de Ste-Ange. Monsieur le Chanoine Bouillon célébrait, assisté du Rév. Monsieur Veilleux, comme diacre et du Rév. Père L. Ledoré comme sous-diacre. Les deux discours de circonstance délivrés par le Rév. P. Gauthier, eudiste de Rogersville, ont été des pièces de haute éloquence. Les cérémonies étaient dirigées par le Rév. M. Forest, secrétaire de l'évêché et M. Jean, ecclésiastique. Un autre ecclésiastique, M. Fortin, touchait l'orgue et nous avons eu le plaisir d'entendre au chœur plusieurs voix sympathiques parmi lesquelles celle de M. Rioux, étudiant en médecine de l'Université Laval à Québec.

Des décorations d'un goût délicat ornaient l'intérieur et l'extérieur de l'église.

On peut évaluer à plusieurs milliers, les pèlerins venus de toutes les parties du diocèse et des diocèses voisins, visiter le sanctuaire de la bonne sainte Anne.

Mardi soir, vers neuf heures, une panique a éclaté soudain et peu s'en est fallu que les Fêtes du lendemain aient été compromises. Au cours d'un feu d'artifice lancé à l'occasion des Fêtes, une pièce pyrotechnique est tombée malencontreusement sur le toit de la sacristie. Quelques instants après, un incendie qui aura pu avoir les conséquences les plus désastreuses se déclarait. Sans la vaillance et le sang-froid des paroissiens, heureusement secondés par les pilotes, l'équipage de "l'Eureka" et des nombreux pèlerins, le sanctuaire si aimé et si vénéré ne serait plus qu'un amas de ruines. Pendant que les hommes faisaient tout ce qui était humainement possible pour conjurer le feu, les femmes, jeunes filles et enfants en prière suppliaient ardemment la bonne sainte Anne d'épargner son sanctuaire. Ces prières et ces supplications ont été entendues. Sainte Anne a obtenu du Cœur de Jésus le miracle réclamé avec tant d'instances. On s'est vite rendu maître du feu. Les dégâts couverts par une assurance ont été relativement peu considérables. Que sainte Anne bénisse tous ceux qui ont contribué à sauver de l'incendie ses œuvres de la Pointe-au-Père. C'est le vœu ardemment exprimé par le Rév. Père Directeur du Pèlerinage et par tous les amis de Sainte Anne. Bien des dévouements seraient à signaler de la part des hommes. Enregistrons seulement comme digne de tout éloge le zèle des religieuses du couvent et de ces pieuses femmes qui ont passé une partie de la nuit à remettre en ordre l'église et la sacristie pour permettre le lendemain de continuer les fêtes avec la même pompe et la même solennité.

Bénie soit sainte Anne et par elle le Cœur de Jésus!

LA PROVINCE DE QUEBEC ET L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER

Par Léo Leroy.

Depuis le commencement de la colonie, les produits de la forêt ont été le principal article d'exportation du Canada, et à aucune époque la valeur de ces produits n'a été aussi grande qu'aujourd'hui.

Il y a un quart de siècle on commençait à peine à entendre parler de l'usage de la pulpe de bois dans la fabrication du papier et toute l'industrie forestière se bornait au bois de sciage.

En nous plaçant au point de vue de la province de Québec, et nous pouvons dire que toutes les provinces de l'Est, nous trouvons le bois à pulpe à la tête de la liste de nos plus belles valeurs, car notre province a un approvisionnement illimité de bois à pulpe et il ne dépend que de nous d'en tirer d'immenses bénéfices en prévoyant la destruction de ces forêts et en prenant les moyens pour garder chez nous les profits de l'industrie de la pulpe et du papier.

Les estimés officiels placent le minimum de l'étendue des forêts d'épinette noire de la province de Québec à 200,000,000 acres. D'après les calculs d'hommes compétents, les meilleures terres à épinette fournissent environ 7,000 pieds à l'acre, c'est-à-dire de quoi fabriquer 10 tonnes de pulpe. Les Etats-Unis consomment annuellement un million de tonnes de pulpe de bois, ce qui nécessite l'abattage de l'épinette sur cent mille acres par année pour suffire à la demande.

Un débouché colossal. La consommation du papier à journaux est énorme aux Etats-Unis, certaines publications employant jusqu'à cent tonnes de papier par jour. Le papier le plus recherché pour l'impression des journaux est composé de 80 pour cent de pulpe mécanique et de 20 pour cent de pulpe chimique, deux produits de nos nombreuses pulperies, la pulpe chimique n'exigeant que l'addition de soufre et d'acide à la matière première qui est toujours l'épinette.

Depuis longtemps les forêts des Etats-Unis ne peuvent satisfaire à la demande des pulperies et la production locale de bois à pulpe ne peut suffire à la consommation, l'importation de bois à pulpe est venue indispensable, à moins qu'on lui substitue l'importation de la pulpe ou du papier. Nos voisins qui ne sont pas des novices dans les questions économiques et industrielles ne tiennent pas à importer le papier fabriqué à l'étranger et pour plusieurs raisons qui sont toutes très bonnes.

Les quelques énoncés ci-dessus sont incontestables. Que les Américains ambitionnent de s'emparer de nos forêts ne paraît guère plus contestable. Ils ont un besoin indispensable de bois à pulpe; nous avons chez nous le meilleur article, tout près d'eux, et qui résume singulièrement la question du transport qui pourrait doubler le coût du bois s'ils devaient l'importer de plus loin. Qu'ils ont besoin de notre bois à pulpe, il n'est pas permis de l'ignorer, et qu'ils désirent par tous les moyens s'emparer de nos forêts n'est pas un secret puisqu'ils le proclament publiquement. Pour qui voudrait en douter il suffirait de lire quelques unes des remarques faites le 5 juin, par M. John Norris, au nom de l'American Newspaper Publishers' Association devant le comité des finances du sénat de Washington.

Un témoignage américain qui a du poids. "Nous ne pouvons avoir du papier à bon marché et nous ne pouvons conserver aux Etats-Unis l'industrie de la fabrication du papier que si nous adoptons la clause relative au papier dans le traité de Reciprocity. Il semble pour le présent qu'il n'y a aucun autre moyen pour en arriver à ce résultat. Les provinces canadiennes qui contrôlent la matière brute qui entre dans la fabrication du papier s'efforcent d'obliger les mouliniers américains de déménager de l'autre côté de la frontière. Elles ont défendu l'exportation de bois à pulpe provenant des terres de la Couronne; elles croient pouvoir forcer la main aux fabricants américains parce que la production domestique est presque épuisée."

Notons en passant deux précieuses admissions: la première, que l'unique chance de conserver aux Etats-Unis l'industrie de la fabrication du papier serait d'avoir le libre accès de nos forêts; la deuxième, que les provinces canadiennes contrôlent la production de la matière brute employée dans la fabrication du papier. Mais ce ne sont pas là les seules admissions de M. Norris. Il a raconté au comité des finances du sénat de Washington comment la province de Québec n'avait pas été digne d'une offre de laisser exporter le bois à pulpe en échange d'une diminution des droits d'entrée du papier aux Etats-Unis. M. Norris ajoute:

Au magasin de Mme. Lauzier & Fils, vous êtes toujours assurés de trouver les liqueurs douces des meilleures marques, de délicieuses pâtisseries, des fruits savoureux, des bonbons et chocolats de toutes sortes.

Transporter une industrie

"La province de Québec a refusé, tout dernièrement notre proposition du bois libre en échange du papier libre. Les autorités provinciales ont pris une ferme détermination. Elles croient avoir précipité une situation qui met les fabricants de papier américains à leur merci, et elles ne se proposent rien moins que de transporter dans cette province l'industrie du papier, aux conditions qu'elles ont dictées. Les manufacturiers de papier feraient aussi bien de tenter la lutte contre les étoiles que d'ignorer le fait que le Canada contrôle la matière première pour la fabrication du papier à bon marché."

Chiffres en mains M. Norris a montré au comité du sénat que 96 pour cent des terres à épinette de la province de Québec étaient la propriété de la Couronne, et la faible proportion de bois sous coupe privée pouvait servir non pas à alimenter l'industrie américaine, mais à préparer l'outil qui permettra l'enrichissement des terres de la Couronne. De plus, il a fait remarquer que les industriels américains avaient sous licence plus de 12,000 milles carrés des terres de la Couronne, et qu'ils n'attendent que le jour où il leur sera permis de dépolluer ces terres pour alimenter les pulperies de la Nouvelle Angleterre. Malheureusement nous ne pouvons gouverner provincial ne permet pas l'exportation à l'étranger du bois pris sur ces domaines. En terminant ses remarques, M. Norris dit: "Plus de quarante pour cent du bois employé dans nos pulperies nous vient d'Europe. Quel est le législateur en face de cette proposition de l'offre et de la demande de la pulpe et du papier qui voudrait tolérer les longs transports tel état de choses ou même l'aggraver en tentant des représailles contre celles des provinces canadiennes qui sont en position de dicter leurs conditions? Les Canadiens sont bien avisés; ils connaissent toute la force de leur position et ce serait folie de mécher les mots, de faire de vagues menaces ou de soumettre les consommateurs de papier aux dévastatrices conséquences qui suivraient le rejet de cette clause sur le papier."

Un gain de six millions. Dans une autre déclaration, M. Norris disait que le libre accès aux forêts de la province de Québec signifierait un gain de six millions par année aux fabricants de papier des Etats-Unis. L'industrie de la pulpe et du papier est comparativement nouvelle non seulement dans la province de Québec mais dans tout le Canada. Cependant elle se trouve déjà placée au premier rang parmi les industries canadiennes. Jusqu'à ces dernières années, les fabricants de pulpe et de papier des Etats-Unis venaient acheter chez nous le bois qui leur servait de matière première, à des prix ridiculement élevés, et nous devions leur faire fabriquer, à nos frais, ainsi qu'ils le font encore, les machines à papier et les moulins à pulpe. C'est un fait notoire que quarante compagnies américaines sont actuellement à négocier pour transporter toutes leurs usines au Canada, attendu que dans leur pays elles devront forcément fermer leurs portes devant l'établissement d'un grand moulin à papier. C'est tout naturellement que les industriels américains cherchent par tous les moyens possibles à se procurer une entrée dans nos forêts tout en restant chez eux; s'ils réussissent, adieu l'établissement de nouvelles pulperies dans la province de Québec. Si au contraire nos forêts leur restent impitoyablement fermées, le nombre de nos pulperies et de nos papeteries diminuera et nos rivières en flottant le bois vers l'ouest couleront des flots d'or qui sembleront la prospérité et la richesse dans tous les coins de la province. L'an dernier, le dernier au cours duquel l'exportation du bois de pulpe était tolérée, nous avons exporté pour six millions de bois à pulpe. Une corde de bois fournit la matière nécessaire à la fabrication d'une tonne de papier, qui se vend au plus bas prix, quarante piastres la tonne. Si au lieu d'exporter un million de cordes de bois, qui ont mis six millions de piastres dans le gousset de notre population, nous avions exporté un million de tonnes de papier, nos recettes du même côté eussent été de quarante millions de piastres, sans compter tous les bénéfices que nous aurions retirés du surcroît de population, car l'établissement d'un moulin à papier nouveau signifie toujours la création d'une ville nouvelle, et un débouché domestique pour tous les produits qui n'ont rien à faire de près ou de loin avec l'industrie forestière. Est-il besoin de dire ce qu'il adviendrait de nous si nous donnons aux Américains main levée sur nos forêts d'épinette? Le bois continuera à s'en aller aux Etats-Unis. Nos rivières avec tous leurs pouvoirs hydrauliques ne serviront qu'à alimenter les bûches et le sel argent que notre population retirera de cette richesse incomparable sera le salaire payé aux bûcherons. C'est-à-dire qu'on aura plus que jamais le droit de nous appeler des voleurs de bois et des charroyeurs d'eau.

Il s'agit donc d'être vigilant et d'avoir l'œil au grain. Conservons jalousement l'héritage que nous a légué la Providence et dont la valeur va toujours grandissant. La seule valeur du bois à pulpe est double depuis quinze ans; elle doublera encore une fois le jour où la fabrication de presque tout le papier consommé en Amérique sera concentrée dans la province de Québec. Alors la province sera infailliblement riche et chacun de ses habitants devra se ressentir de la prospérité générale.

LES CAUSES DU SOMMEIL

Le docteur Maurice de Fleury, dans l'"Hygiène" du mois d'avril, donne une intéressante étude sur le sommeil, que résume la "Revue" du 15 mai. Le docteur de Fleury examine successivement les deux théories émises sur les causes du sommeil: l'alimentation et la circulation et intoxication du cerveau.

On a cru longtemps, dit-il, que nous nous endormions parce que la circulation du sang dans le cerveau se ralentissait. Mais cette théorie fut reconnue inexacte. On établit bientôt que c'était le sommeil qui provoquait le ralentissement circulatoire: l'effet était donc pris pour la cause.

C'est alors qu'on imagina la théorie de l'intoxication. Dans ce système, nous nous endormons parce que le sommeil nous dans la "Revue" le sommeil nous vient d'une demi-intoxication du cerveau, causée elle-même par la fatigue de l'organisme. Ici aussi on a exagéré car s'il existe des somnifères toxiques comme ceux que procurent le protoxyde d'azote, l'opium, le chloral, etc., d'autres faits tendent à montrer en certaines circonstances le sommeil indépendant de toute intoxication. En effet, on dort mieux la fenêtre ouverte que dans une chambre hermétiquement close; la plupart des personnes qui, aux premiers beaux jours, font en voiture, et sans se fatiguer, une promenade, sont prises, vers le soir, d'un irrésistible besoin de dormir. Enfin, nombre de neurasthéniques qui dorment mal dans l'atmosphère impure de la ville, retrouvent un excellent sommeil à 1,000 mètres d'altitude dans l'air dépourvu de tout toxique. Ainsi aucune de ces théories ne semble définitive, et c'est pourquoi un éminent professeur de médecine disait récemment: "Il n'existe sur la cause du sommeil et sur la périodicité de cet état, que des hypothèses."

Un plan de Cécrops, s. v. p. ! Un romancier, qui s'est donné pour thème un épisode mythologique dont le décor est l'antique Cécrops, d'où sortit Athènes, voulait se documenter sur le plan primitif de la glorieuse cité. Il s'en fut donc à la section des cartes, Bibliothèque nationale, et demanda le plus ancien plan connu de la cité aéropléenne. Le conservateur, fort aimable au reste, lui apporta une carte établie en 1865! Comme l'auteur, un peu déçu, s'étonnait de ne voir pas sous les yeux de plan plus ancien, il apprit que la Bibliothèque n'avait rien de mieux que cela. C'était naïve.

Il courut donc aux agences de voyages, s'enquit d'un guide illustré de bonnes topographies. Hélas! Il n'en existe point pour la Grèce. Qui lui désigna un plan d'Athènes? Le relevé du temps des Plistarides lui suffirait amplement. Il bénira celui de nous qui lui désignera cette merveille rare. Le destin d'une belle oeuvre en dépend, assure-t-il.

Photographie des tourbillons. Un savant japonais, le professeur Tanakadate, de Tokio, a réussi des clichés peu ordinaires. Il est arrivé à photographier les mouvements de l'air et il a appliqué sa méthode à l'enregistrement des remous et des tourbillons produits dans l'air par la rotation d'une hélice. L'air étant un fluide invisible, ses mouvements ne peuvent être à eux seuls enregistrés photographiquement. Pour arriver à le fixer sur la plaque sensible, M. Tanakadate a fait intervenir la chaleur. Les différences de densité des couches d'air diversement chauffées produisent, elles, une diffusion lumineuse susceptible d'impressionner les plaques photographiques. Les épreuves de M. Tanakadate ont été récemment communiquées à l'Académie des Sciences, qu'elles ont vivement intéressées.

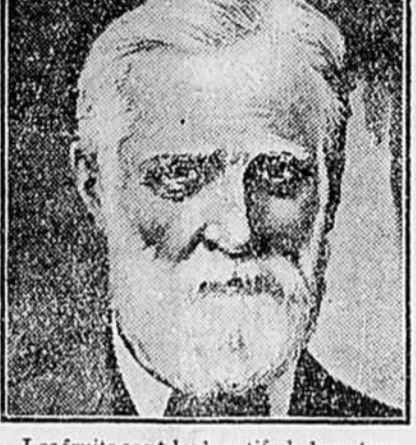
RECETTE Potage moussquetaire. Mettez dans une petite marmite un litre de petits pois avec une poignée d'oseille émincée. Mouillez avec du bouillon et du bon jus; de temps en temps, ajoutez un peu de bouillon. Ayez à part un carré de mouton cuit dans son jus; dépouillez-en toute la viande, hachez-la fin. Versez votre potage dans la soupère; les petits pois et l'oseille reposant sur de très minces tranches de pain grillées. Masquez le tout par le hachis de mouton. Servez très chaud.

EVITEZ LES ANCIENS LAXATIFS

"Fruit-a-lives" Agit d'une Façon Naturelle

"Je suis un homme de 79 ans, et j'emploie, avec confiance, "Fruit-a-lives". Je souffrais de strictures d'intestins, et j'ai constaté que "Fruit-a-lives" m'a fait plus de bien que tout autre remède. Mon médecin m'approuve. Je suis en affaire, et je demeure à Otterville depuis plus de cinquante ans." W.M. PARSONS.

OTTERVILLE, ONT., 8 Juillet 1910.



Les fruits sont les laxatifs de la nature. "Fruit-a-lives" est fait du jus de pommes, oranges, figues et prunes. "Fruit-a-lives" agit sur le système humain comme les fruits frais, doucement et facilement, bien qu'aussi efficacement que les anciens purgatifs. "Fruit-a-lives" ne constipe ou n'irrite les intestins. Il régule les intestins, et guérit la constipation, parce que "Fruit-a-lives" agit directement sur le foie. Essayez "Fruit-a-lives", comme laxatif doux et prompt, ou régulateur du foie. 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

Province de Québec, Muni ipalité scolaire, paroisse de Rimouski. Avis public est par le present donné qu'à une session des commissaires de cette municipalité, tenue le neuvième jour de juillet mil neuf cent onze: il a été résolu de bâtir une maison d'école modèle élémentaire sur le terrain actuel dans l'arrondissement No 1 (Quai). A cette fin des soumissions sont demandées pour la construction de la dite maison d'école et seront reçues jusqu'au trente juillet courant. Les plans et devis sont visibles au bureau du Sec. Trésorier. Donné à Rimouski ce quinzisième jour de juillet mil neuf cent onze. J. E. PELLETIER, Ptre, curé. Président C. S. Ed. Banville Sec. Trés.

INTERCOINIAL ARRETS A RIMOUSKI

Table with columns: MONTANT, DESCENDANT, and rows for Express maritime, Accommodation, Local, Ocean Limited, etc.

LA FONDERIE ET MACHINERIE LIMITEE MONT-JOLI, STEFLAVIE STATION, COMTE RIMOUSKI, P.Q. Capital \$99,000.00, subventionnée par la Municipalité. Usines très spacieuses et modernes. Ouvrage fait avec diligence par d'habiles mécaniciens. En magasin, les pièces et appareils de moulins, et de machines de toutes sortes. Tout le monde qui visite nos usines les trouvent bien intéressantes.

Banque Eastern Townships

CAPITAL ET RESERVE, \$5,250,000. BUREAU PRINCIPAL - ETABLIE EN 1859 - SHELBROOKE, QUE. W.M. FARWELL, Président. S. H. C. MINER, Vice-Président. J. MAC KINNON, Gérant général.

85 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

- List of branches: Acton Vale, Asbestos, Ayer's Cliff, Bedford, Beauce, Beloeil, Belton Station, etc.

Succursales dans Manitoba, la Colombie Anglaise et l'Alberta. Département d'Épargne dans chaque bureau. CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.

Succursale Rimouski Sous-Agence Bic W. CLOUTIER, GERANT

Banque Nationale

(Fondée en 1860) CAPITAL - - - - - \$2,000,000. Réserve et profits indivis \$1,300,000.

Nous acceptons des Depots de \$1.00 et plus.

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

Nous accueillons les petits comptes avec empressement.

Nous avons des correspondants par le monde entier -ET NOS-

Mandats de voyage sont payables au pair par tous.

Notre Bureau de PARIS

(Rue Boudreau, 7 Square de l'Opéra) Offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements des crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

P. VALLEE, gérant de la succursale de Rimouski.

NOUVEAU MAGASIN

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ouvrirai vers le 1er juin, un magasin dans la maison de C. A. St-Pierre avec des marchandises de premier choix. Marchandises sèches: Etouffes à robes, à costumes, achetées des meilleurs magasins; Epicerie, Ferronneries, Chaussures, etc. Une visite est sollicitée. J. A. GARNEAU, -MARCHAND GENERAL- RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

LA FONDERIE ET MACHINERIE LIMITEE MONT-JOLI, STEFLAVIE STATION, COMTE RIMOUSKI, P.Q.

Capital \$99,000.00, subventionnée par la Municipalité. Usines très spacieuses et modernes. Ouvrage fait avec diligence par d'habiles mécaniciens. En magasin, les pièces et appareils de moulins, et de machines de toutes sortes. Tout le monde qui visite nos usines les trouvent bien intéressantes.

LES LIQUEURS DOUCES

Fabriquées par la MONT-JOLI AERATED WATER Co. (LÉON ROY, Prop.) MONT-JOLI, P. Q.

Elles sont d'une qualité supérieure. Ginger Ale, Cream Soda, Eau minérale, Cidre-Champagne, Etc.

ELLES SONT D'UNE QUALITEE SUPERIEURE.

Ginger Ale, Cream Soda, Eau minérale, Cidre-Champagne, Etc.

ESSAYEZ-LES et n'en vendez pas d'autres, vos ventes journalières se doubleront.

Cartes d'Affaires

Avocats I.N. Asselin, C.R. R.E. Asselin, L.L.L. ASSELIN & ASSELIN -AVOCATS- Coin des avenues de la Cathédrale et de l'Évêché. Bâtisse de la Banque "Eastern" Rimouski, Qué.

Isidore Gagnon, L.L.B. Elz. Sasseville, L.L.L. P.-Emile Gagnon, L.L.L. GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON -AVOCATS- Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI Téléphone 102

LOUIS TACHE Avocat Rue St-Jean, RIMOUSKI.

H.R. Fiset. Aug.M. Tessier. Émile Tessier. FISET, TESSIER & TESSIER -AVOCATS- Rue des Avocats - RIMOUSKI. J.N. POULIOT, C.R. -AVOCAT- Avenue de la Cathédrale, Rimouski (Au pied de la côte du Palais de Justice). Téléphones: Bureau et Résidence.

H.E. NOEL, L.L.L. -AVOCAT- CEDAR-HALL, P.Q. Sera à Sayabec le mercredi et à Amqui le jeudi de chaque semaine.

Notaires L. de G. BELZILE, L.L.B. -NOTAIRE- Bâtisse de la Cie d'Assurance, RIMOUSKI

J.-EUDORE COUTURE, L.L.L. -NOTAIRE PUBLIC- Commissaire de la cour Supérieure Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

TURIBE BELZIL, L.L.L. -NOTAIRE- Bâtisse de la Banque "Eastern Townships" AVENUE DE L'ÉVÊCHE, RIMOUSKI

Médecins Dr L.J. MOREAULT Ex-Interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. MEDECIN CHIRURGIEN BUREAU: Coin des Avenues de la Cathédrale et de l'Évêché (Maison du Dr. Joseph Gauvreau)

Dr L.F. LEPAGE S'occupe de Médecine Générale TRAITE SPECIALEMENT les maladies des yeux, du nez, de la gorge. Extraction et réparation des dents. Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Dr Z. VEZINA Ex-Elève des Hôpitaux de Paris SPECIALITE: Maladies des yeux, Oreilles, Nez, Gorge. BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station. TEL. KAMOURASKA No. 325 BELLECHASSE " 519

Heures de Bureau: 10 hrs à 11:30 hrs A.M., et 2 hrs à 5 hrs P.M., Soir de 7 à 8 h. P.M. -DR CONRAD RINGUET- MEDECIN-CHIRURGIEN Gradué de l'Université Laval Elève des Hôpitaux de Paris. SPECIALITES: Chirurgie, Maladie des Enfants. BUREAU: Chez M. F.-X. Proulx. Avenue de l'Évêché

Assurances AGENCE Des Compagnies d'Assurances Canadiennes suivantes, contre le feu et "La Rimouski" "La Cie Montréal-Canada" "La Provinciale", Montréal" "La Mutuelle de Richmond-Drummond" Taux les plus bas - Pour autres renseignements, s'adresser à F.-J. COUTURE, Comptable et Agent Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

PACIFIQUE CANADIEN Excursion de Moissonneurs \$10 les 3 et 25 Aout Pour Winnipeg et l'ouest Canadien

LE VIN DES CARMES Convient aux enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang. Il n'existe pas de meilleur fortifiant. Dépôt-ires généraux: A. TOUSSAINT & Cie, 194, ST-PAUL, QUÉBEC

L'HABILLEMENT DES MEDICAMENTS

Tous les efforts des industries pharmaceutiques se sont tournés vers les moyens pratiques de dissimuler aux malades la saveur et l'odeur repoussantes d'un certain nombre de drogues.

Nous n'avons aucun intérêt à rechercher comment il nous serait possible de faire nous-mêmes des pilules, d'autant que cette manipulation exige une certaine dose d'habileté professionnelle.

Mais comment administre certaines substances, gluantes ou liquides; terébinthine, baume de copahu, créosote, etc. On a recouru à la mise en capsules.

Pour l'huile de foie de morue, c'est une autre affaire. On garnit le fond d'une cuiller à soupe avec une petite quantité de jus de citron ou d'orange.

LE BESON DE L'HEURE

Le major George Washington Stephens traite de la question des transports.

Il y a quelques semaines, le major Stephens, président de la Commission du Port de Montréal, adressant la parole aux membres du club Empire de Toronto, avait pris pour sujet, le développement de la route du St-Laurent.

Au cours de son discours, M. Stephens a fait les remarques suivantes: "Pour le développement de cette grande ressource nationale, la route du St-Laurent, dans laquelle nous avons déjà tant placé de l'argent et de l'énergie de notre peuple, le Canada développe la meilleure route nationale, la plus efficace du continent.

Aujourd'hui le St-Laurent sert au transport d'au moins un tiers de tout le commerce du pays.

"C'est une entreprise dans laquelle sont intéressés six millions de Canadiens, à parts égales.

"Au taux actuel de notre développement normal, le Canada aura avant la fin du siècle une population supérieure à celle des Isles Britanniques et il produira dans le quart de la superficie de sa terre à blé, plus de grain que tous les Etats-Unis.

"Il y a deux manières de nous préparer à maintenir ce surcroît de trafic, sans compter le développement industriel qui devra être la conséquence naturelle de l'augmentation de la production de notre sol. Le premier, en augmentant nos facilités de transport et de terminus, sur notre sol. La deuxième manière, est de laisser les routes et facilités terminales en dehors de notre sol prendre soin de ce trafic.

"Je préfère envisager un système cadencé s'étendant de Fort William jusqu'à l'Atlantique, soit une distance de 2,500 milles comme formant une grande entreprise nationale dans laquelle nous mettrions notre argent, notre talent et notre patriotisme et de laquelle nous allons retirer année par année les bénéfices du transport sur notre sol, sans passer par les fourches d'un contrôle assujéti à des autorités diverses et étrangères."

LES POUSSIÈRES DES ROUTES GOUDRONNEES.

MM. H. Truc et Fleig attirent l'attention sur les inconvénients que peuvent présenter au point de vue d'hygiène, les poussières formées par suite de l'usage des routes goudronnées en vue d'empêcher la formation de poussières abondantes.

Ces poussières sont très irritantes et peuvent déterminer par leur contact avec la corne transparente des ulcérations de celles-ci, ulcérations laissant après cicatrisation des cicatrices opaques.

Il est du reste facile de se préserver de ces accidents par le port de lunettes convenables, telles que celles en usage sur les automobiles. Aussi, malgré les inconvénients qu'il peut présenter, le goudronnage des routes, qui supprime les abondants dépôts de poussières plus ou moins mêlés de microbes, constitue-t-elle une pratique utile et qu'il convient d'encourager.

A NOTRE PREJUDICE

Les lois de navigation cotière des Etats-Unis sont absolument au détriment de la navigation canadienne.

On est généralement sous l'impression que les lois régissant la navigation cotière sur les grands lacs est à peu près uniforme pour le Canada et les Etats-Unis, ou que les restrictions de chaque côté se correspondent, mais c'est une erreur. On croit généralement que le trafic international, c'est-à-dire d'un port d'une nation à celui de l'autre, est sans entrave aucune et que chaque pays se réserve exclusivement tout le trafic entre les ports de son pays. C'est ce qui existe sur le papier mais dans l'application, le système est absolument injuste pour le Canada.

En dehors de la navigation strictement cotière, il y a les voyages d'un caractère mixte dans lequel les marchandises sont transportées d'un port à l'autre d'un pays et par accident dans un port étranger.

Pour ce qui affecte le transport touchant un port étranger, l'acte de la navigation du Canada dit: Les marchandises aussi bien que les passagers ne pourront être transportés entre deux ports canadiens que sur des vaisseaux britanniques.

De son côté, la partie correspondante de la loi des Etats-Unis se lit comme suit: "Nulle marchandise ne sera transportée par eau, sous peine de confiscation, d'un port à l'autre des Etats-Unis, directement ou indirectement, via un port étranger, à moins que tout ou chaque partie du voyage se fasse à bord d'un vaisseau des Etats-Unis."

Les Etats-Unis reconnaissant les avantages que leur donne cette application des lois, ont présenté au Congrès un projet de loi à l'effet d'améliorer dans le même sens la loi du trafic des passagers, c'est-à-dire, qu'on veut imposer au transport des passagers les mêmes restrictions qu'au transport des marchandises. Ce projet de loi définit le nombre de jours qu'il sera permis à un Canadien de rester sur le sol américain avant d'être affecté par cette loi. Il prévoit en même temps les pénalités à imposer aux passagers aussi bien qu'aux vaisseaux violant cette loi, en donnant aux officiers américains le pouvoir de saisir les vaisseaux et voyageurs jusqu'à ce qu'ils soient conformes aux exigences vexatoires de cette loi.

Il est par là facile de réaliser les avantages des armateurs américains sur les nôtres; et quels seront ces avantages quand ils les auront appliqués au trafic des passagers? L'effet en sera désastreux pour le Canada; la navigation canadienne se trouve déjà placée sur un pied d'infériorité en ce qui regarde le transport du fret attendu que la plus grande partie du fret canadien allant vers l'est est le grain et tout arrangement par lequel le grain canadien pourra sans restriction être dirigé sur les Etats-Unis devra diminuer le trafic de nos vaisseaux.

Le fret canadien allant vers l'ouest est la marchandise du commerce ordinaire. La plus grande partie est sous le contrôle des lignes subsidiaires du Grand Tronc, du Pacifique ou du Grand Nord. Leurs bateaux sont construits spécialement pour le transport des passagers et la cargaison générale. Le grain, qui forme la masse du trafic canadien est transporté à bord d'autres vaisseaux qui, à leur retour prennent une cargaison de charbon des ports du lac Supérieur à Port Huron ou Port Arthur. Ils prennent aussi certaines cargaisons des ports du St-Laurent. Il y a en outre trois autres lignes régulières faisant le trajet entre Montréal et la tête des grands lacs. Ce sont: "Inland Lines Limited"; Merchants Mutual Steamship Company, et The Canadian Lake Line. Ces lignes transportent le grain vers l'est et du fret varié vers l'ouest.

L'électro.

On appelle ainsi un nouvel alliage, qui fut exposé par une usine allemande à l'exposition aéronautique de Francfort. Le nouveau métal est, paraît-il, plus léger et cependant plus durable que l'aluminium. Solide et élastique à la fois, il supporte très bien les changements de température. Sous forme de fonte, il offre une résistance de 18 kilogrammes par millimètre carré et il a une capacité extensive de 5 p. 100. Dans la fabrication d'un objet donné, il faudrait 40 p. 100 de moins d'électron que d'aluminium. Les 600 kilogrammes d'aluminium environ, que contient une automobile, seraient remplacés par 125 kilogrammes d'électron.

RECETTE

Haricots verts étuvés

Recouvrez les haricots varts, effilés, lavés, une livre, de bouillon bouillant, quatre verres; couvrez hermétiquement la casserole. Au bout d'une demi-heure, découvrez la casserole; s'il y reste assez de bouillon, ajoutez tout simplement beurre, 30 grammes, mané de farine, 15 grammes. Laissez cuire, épaisir quelques minutes. S'il ne restait plus de bouillon après la cuisson, on en remettrait un demi-verre. En tout cas, il faut joindre aux haricots, hors du feu, beurre divisé en petits morceaux, 100 grammes.

Ontario Wind Engine & Pump Co., Ltd. 238 Rue St-Paul, Montréal.



Notes Personnelles

M. C. E. L. Dionne, C. R. de Québec, et Mde Dionne sont venus passer quelques jours à Rimouski. Ils logent au Château Rouleau.

M. J. B. E. Frenette, Gérant de l'Imprimerie de notre confrère «L'Action Canadienne» était en notre ville samedi dernier.

M. Alph. Fortin, Ecl., de St-Fabien était ici au commencement de la semaine en visite chez quelques prêtres de ses amis.

MM. Eugène Rioux, E. E. M. et M. Lavoie, E. E. M. étaient aussi à Rimouski dans le cours de la semaine.

Melle Léonie Couture est de retour d'une promenade chez M. le Dr Bouillon, à Matane.

M. P. E. Gagnon, avocat, est parti mercredi soir pour Ber-simis, en voyage d'affaires professionnelles.

M. Jos. Parent, ancien député de Rimouski, et actuellement employé au département d'Agriculture à Québec, était de passage à Rimouski lundi.

M. Parent doit partir ces jours-ci pour un voyage sur la Côte Nord.

Nous lui souhaitons un bon voyage. M. Wenceslas Michaud, gérant de la Union Life Assurance Co. pour la province de Québec, et son épouse Mde Michaud, de Toronto, ainsi que Mademoiselle Quinn sont en visite chez Madame Pierre Drapeau.

M. et Mad. J. O. Daignault de Montréal, Madame Dionne, et Mademoiselle Yvonne Boyer, de Montréal, passent la belle saison à Rimouski, chez Melle Adèle Michaud.

M. P. E. Lepage, Photographe, de cette ville, a épousé lundi dernier à St David, comté de Lévis, Melle Marie Louise Lemieux. Nos meilleurs souhaits.

M. P. Séguin de Québec, représentant de la maison Green-shield, était en notre ville mercredi dernier.

Melles Blanche et Anita Bourgeois, de Fall River, sont en visite chez leur tante Mme J. Dagneau, au Sacré-Cœur. Aussi, M. et Mde E. G. de Vilaine, Melle Jones, de Jersey City, sont aussi chez Mme Dagneau, pour la saison.

M. et Mad. P. E. Gagnon, de Québec, passent quelques jours à Rimouski.

Melles Jul. Côté et Rivard de Ste-Luce, étaient à Rimouski cette semaine.

Mademoiselle Joséphine Côté de Ste-Luce, est de passage à Rimouski en visite chez des parents et amis.

Mesdemoiselles Marie Anne et Alphonsine Brisson sont de retour d'une promenade à Ste-Luce et Ste-Flavie chez des parents et amis.

M. N. Bernier, ci-devant gérant de la Cie d'Assurance de Rimouski, a ouvert un bureau d'avocat, dans la maison de M^{me} V^e J. Crawley, sur la rue St-Germain, et à l'avenir suivra les Cours Supérieure et de Circuit du district de Rimouski ainsi que les Cours de Magistrat du Comté de Rimouski.

M. Ambroise Bellavance de St Fabien était ici hier.

Melle Maria Lebrun est partie mardi pour une promenade de quelques semaines chez M. Siméon Fortin, à St Simon.

Magnifiques lots à bâtir situés sur la rue St-Germain et la rue Lepage. S'adresser à N. BERNIER, AVOCAT, Rimouski.

La Commission Scolaire du Lac-au-Saumon, emande deux institutrices pour les écoles de la paroisse. Ces écoles sont à deux milles de l'église, de la station et du bureau de poste.

La pension coûte environ \$4.50 par mois. S'adresser à M. P. Bourque, secrétaire.



DAME G. d'AUTEUIL FAIBLE, DÉCOURAGÉE Madame Guillaume d'Auteuil demande au VIN ST-MICHEL un regain de forces et de Vitalité.

Les joies de la maternité entraînent, on le comprendra facilement, des angoisses, des fatigues, des pertes qui se traduisent par de l'abattement, une dépression nerveuse extrême et l'appauvrissement du sang, causes d'anémie profonde et de faiblesse accablante.

Voici comment, Madame Guillaume d'Auteuil, à l'exemple de milliers de mères de famille, s'est guérie de l'état de faiblesse dont elle était affligée.

Nous lui laissons la parole: MM. Boivin, Wilson & Cie, Montréal.

Messieurs: —Après la naissance de mon premier enfant, j'étais d'une faiblesse extrême; j'avais de la difficulté à marcher. J'étais en proie à un profond découragement lorsque mon mari ayant lu un jour les certificats de plusieurs femmes dans mon cas et qui étaient redevables au VIN ST-MICHEL, de leur retour à la santé, eut confiance dans les mérites de ce fameux reconstituant et m'en acheta. Après en avoir pris un verre avant les repas pendant une huitaine de jours, je sentis mes forces revenir. Encouragée, alors, j'en fis acheter une troisième bouteille et je puis maintenant faire mon ouvrage sans fatigue et je suis très bien.

Je conseille aux femmes qui, comme moi, souffrent de faiblesse, de boire de cet excellent vin médicinal.

Dame GUILLAUME D'AUTEUIL, St Honoré, Co. Témiscouata, P.Q.

P.S.—Je vous envoie une photographie pour certifier que j'ai réellement été guérie par le VIN ST-MICHEL. Publiez mon témoignage, si vous le désirez.

Toutes les mères de famille, et d'ailleurs, toutes les femmes à qui incombe le fardeau du ménage, devraient prendre régulièrement du Vin St-Michel, pour réparer les pertes de l'organisme résultant des fatigues et des travaux qui sont l'apanage des mères pendant la période de croissance et de développement de leurs enfants et des femmes qui sont chargées du gouvernement de la maison. Quand la santé s'en va chez la femme, c'est le bonheur, la joie l'aisance qui s'en vont: c'est pourquoi il importe tant de veiller avec un soin jaloux à la conserver. C'est le rôle du Vin St-Michel, attesté par des milliers de personnes.

BOIVIN, WILSON & CIE, AGENTS 420, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL

L'Engin des cultivateurs, le Stickney c'est le plus parfait, toujours prêt. Il bat, moule le grain, pompe l'eau, presse le foin, coupe le fourrage, scie le bois, etc. Il est rempli de qualités supérieures aux autres.

Nous manufacturons aussi des moulins à vent pour pomper et mouler, seie; charpente en acier, réservoir en bois, fer ou acier suivant ce que vous désirez; bassins abreuvoirs, etc., demandez le catalogue.

ONTARIO WIND ENGINE & PUMP CO., LTD. 238 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL. Mentionnez ce Journal.

ENCORE 10 JOURS Nous avons décidé de continuer pour 10 JOURS c'est-à-dire jusqu'au 7 Août, notre GRANDE VENTE qui a été un succès au-delà de nos espérances. Nous vous invitons donc à profiter de cette dernière occasion de vous procurer des marchandises de choix à des prix aussi bas. Toutes nos marchandises sont réduites. Demandez ce dont vous avez besoin. EXTRA: Sirop fancy barbade, 40c. gallon Sirop de sacre, 50c. gallon. ARGENT COMPTANT SEULEMENT Venez sans tarder, c'est votre intérêt TALBOT, Ltée

RECENSEUR Carte Postale: Monsieur, Une des plus vives et infatigables que j'ai pu souder, c'est le patronage scanda-leux des agents d'élection qui pour eux et leurs favoris obtiennent ce que la justice et la décence refusent à tout le monde. Avec dégoût, REJENSEUR Le Sommier "BANNER" Le sommier à ressorts garanti indéformable pendant une vie de service. THE ALASKA FEATHER & DOWN CO. LIMITED MONTREAL-WINNIPEG.

EXCURSION DES COLONS AU NORD-OUEST CANADIEN MANITOBA SASKATCHEWAN ALBERTA 25 juillet, 8 et 22 août, 5 et 19 septembre Billets bons pour deux mois "Voir l'Exposition Industrielle qui sera tenue à Winnipeg Mo'n., du 13 au 22 Juillet 1911." "L'Excursion du 11 Juillet sera une magnifique Occasion pour ceux qui désireraient visiter l'Exposition Industrielle qui sera tenue à Winnipeg, Man., du 12 au 22 Juillet 1911."

Pour billets et renseignements généraux, s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais, Québec. G. J. P. MOORE Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques. Ou à E. J. HEBERT, 1er Ass. Agent Général Dépt. des Voyageurs, Gare Windsor, MONTREAL.

Odl. Brodrique Plombier, Ferblantier et Electricien Appareils de chauffage: Vapour, Eau chaude, Air chaud, Gaz, etc. Installation de lumière et cloche électriques. Bicycles réparés, etc. RIMOUSKI, P. Q.

Imprimerie Générale de Rimouski L'établissement par excellence pour l'exécution de tous les travaux d'imprimerie. LIVRES, BROCHURES, CATALOGUES, REVUES, JOURNAUX, ETC. Il est avantageux de ne placer aucune commande sans nous écrire ou venir nous voir. Nous faisons aussi une grande spécialité de Fournitures de Bureau Nous avons toutes les encres "Carters" et "Waterman". Les Mucilages, Plumes, Crayons, Etc. La machine "Oliver N° 5" la meilleure et la plus durable EST VENDUE PAR NOUS. Papiers Carbonés, Papiers et Rubans pour Clavigraphes. Rue St-Germain, RIMOUSKI, P. Q.

CHALEUREUX APPEL AUX CANADIENS ET ACADIENS

de la Rive Nord de Baie des Chaleurs

Grande Fete Patriotique et Nationale A BALMORAL, N. B.

GLORIEUSE ASSOMPTION DE MARIE

Chaque année afin de ranimer l'esprit français dans notre comté de Restigouche il est d'usage de célébrer l'Assomption de Marie, fête nationale des Acadiens...

Voici à grandes lignes le programme de la fête: Des messes seront à 6, 7 et 8 hrs pour les personnes désireuses de faire la sainte communion...

Pour ceux qui désirent voir notre pays au point de vue de la colonisation, c'est la bonne occasion. Pourquoi aller si loin vers l'Ouest ou ailleurs...

Par ordre du Comité de la Société de l'Assomption. Balmoral, N. B. 28 juillet 1911. (Communiqué)

grandes villes de la Province. Rien n'est plus facile à comprendre. Il ne se fait que très peu de culture dans le comté de Restigouche...

Si parmi ceux qui liront ces lignes, il se trouve quelques colons qui désirent des nouvelles terres ou même des terres commencent, nous les engageons fortement de ne pas prendre un parti ailleurs avant de venir constater par eux-mêmes les avantages qu'ils trouveront ici...

Mais c'est surtout le 15 août prochain que nous serions à même de vous recevoir dignement. Nous comptons sur votre sympathie d'ailleurs dans cette grande démonstration française nationale...

LES ASSIMILATEURS! Le député. — Vraiment, mon cher ministre, où allons-nous? Nous allons aux abîmes, c'est bien simple! Voilà qu'un militaire est nommé ministre de la Guerre! C'est le monde renversé...

Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable! Je suis un peu de niveau...

Le député. — Vertueux! pépins de ma pomme! Je n'ai pas mangé mon blé en herbe! Je creuserai mon sillon tout comme un autre et l'on ne me fera pas monter à l'arbre...

Le député. — Bravo! Et êtes-vous aussi fort en agriculture? Le député. — Vertueux! pépins de ma pomme! Je n'ai pas mangé mon blé en herbe!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

Le député. — C'est merveilleux, en effet, et l'on dirait d'un vrai marin... Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un diable!

La Guérison de Shiloh. Nouvelle à la main. Un chirurgien encore novice. Mais plein d'astuce et de malice. Cinq clous innocents ouverts. D'un très maladroit bistouri. Le patient souffrit beaucoup. Moralié. Louvre-Saint-Cloud.

L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'UN PRETRE

Il y a eu 70 ans le 16, que le R. P. Morissey naquit à Halifax

Halifax, 17.—Hier, était le 70e anniversaire de la naissance, en cette ville, du R. P. Morissey, célèbre dans les Provinces Maritimes et par tout le continent pour ses guérisons remarquables...

Cependant son œuvre ne fut pas arrêtée par sa mort, qui survint le 30 mars 1908; car ses meilleures prescriptions tombèrent alors entre les mains des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Chatam, N. B. Ces prescriptions sont maintenant distribuées par tout le pays, sur une plus grande échelle que durant sa vie et son œuvre se continue.

COMMUNIQUE

A PROPOS DE MEDECIN DEMANDE PAR LA POPULATION DE LAC-AU-SAUMON.

Nous recevons de Lac-au-Saumon la communication suivante, en réponse à l'entrefilet publié dans notre dernier numéro au sujet de cette demande d'un médecin à Lac-au-Saumon...

C'est donc l'expression de la volonté d'un nombre relativement considérable de citoyens. — Ceux-ci ont-ils tort ou raison? Voilà ce que nous ne voulons et ne pouvons pas juger, et c'est pourquoi nous croyons devoir laisser à nos correspondants l'entière responsabilité de leurs écrits...

Voici: Le Dr. Rochon, que son zèle impatient à l'égard de l'encontre de la picote a mis en vedette depuis quelque temps, ne se soucie pas du tout de voir un autre médecin s'établir au Lac-au-Saumon...

Si l'annonce parue l'autre jour dans le "Progrès" ne mentionne pas l'existence d'un médecin au Lac-au-Saumon, c'est que ce n'est vraiment pas nécessaire. Qu'il nous survive en effet un docteur connaissant son métier et sachant vivre, sympathique et poli, et ce sera pour lui absolument comme s'il était seul de son espèce...

Un mot maintenant de la vaccination. Il est très vrai que nous ne voulons pas de vaccination obligatoire au Lac-au-Saumon, sachant les gens intelligents y sachant ce que vaut cette fétide pratique...

C'est dire que le médecin qui compterait mettre ici à profit la récente ordonnance du Conseil d'hygiène pour faire un coup d'argent, ferait un très mauvais calcul. Il vaudrait mieux pour lui abandonner cette spécialité à son concurrent.

rent. Je puis l'assurer qu'en ce faisant il ne perdra pas grand-chose d'abord, puisque la discrétion sous ce rapport lui gagnera l'estime et la considération de toute la population.

ANTI-VACCINATEUR.

St-Léon le Grand

C'est à St-Léon, le temps des visites de parenté. Les pavillons, flottant ici et là, donnent à notre village, un air presque continuel de gaieté et fêtes locales.

Nous devrions être en pleine fermentation, mais le temps n'est pas favorable. La pluie ne discontinue pas.

Plusieurs de nos colons en profitent pour faire de l'abatis, et construire leur habitation sur leur lot afin d'obtenir leur "patente" le plus tôt possible: honneur aux mains cauteuses!

M. H.-G. Boulay, de Sayabec, était chez nous dimanche le 15, pour parler politique.

Il a vécé son carquois avec une vivacité que l'on ne rencontre que dans les plus enthousiastes débats de la tribune.

Bientôt nos écoles pourront se mesurer avec celles des plus riches paroisses. Notre "École-Modèle", construite l'année dernière, peut contenir avantageusement une comparaison avec plus d'un couvent des vieilles paroisses tant pour l'élegance extérieure que pour le confort, la richesse et la bonne disposition du mobilier.

Nos autres écoles n'ont rien à envier à l'école du village, quant à l'aisance du mobilier. Chaque année nos institutrices voient leur salaire s'élever de toute la force de leur succès; aussi tout le monde s'accorde-t-il à dire que le niveau intellectuel de nos écoles s'améliore d'année en année. Nos plus chaleureuses félicitations à Mess. les membres de la commission scolaire qui interviennent si heureusement les obligations de leur charge; la société sera un jour ce qu'est l'enfance aujourd'hui, car "l'homme ne devient homme que par l'éducation".

Cacouna

L'honorable Rodolphe Lemieux, ministre des Postes, MM. Chs. A. Gauvreau, Ernest Lapointe, Oscar Gladu, respectivement M.P. au fédéral pour Témiscouata, Kamouraska et Yamaska, étaient à Cacouna la semaine dernière.

L'honorable Juge F.-X. Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure à Québec, et sa fille, Mlle Clorinde sont partis pour Halifax, en promenade chez M. le Dr. Lacroix.

L'honorable Juge Camille Pouliot, d'Arthabaska, rendait visite à l'honorable Juge Lemieux, la semaine dernière.

Le R. P. Kiernan, de l'église St-Patrice de Montréal, ainsi que le Rév. James McCrory, vice-chancelier du diocèse de Montréal, sont ici pour un mois.

Mess. Malouin et Martin, de l'Isle d'Anticosti, rendaient visite à leur ami M. J. Lemieux, ces jours derniers.

Sir H. Montague Allan est revenu de Montréal hier.

MM. John Hamilton, Dr H. B. Yates, John Paterson, G. Meredith, sont à leur cottage pour la saison.

MM. Andrew Allan qui étaient allés aux ornements du Roi, à Londres, sont arrivés au Valant House cette semaine.

Le Rév. R. Watters, curé du Detroit, Mich., est au Mansion House.

Les familles Flanigan et Priston, de Québec, sont à leur cottage pour la saison.

St-Joseph de Lepage

LOTTERIE.

Monsieur le curé vient d'organiser une loterie au profit de notre église. Ce sont les jeunes gens de la Ligue du S. C. et les enfants de Marie qui ont accepté généreusement la tâche, toujours un peu pénible, de la vente des billets à domicile. Nous sommes heureux de constater que nos jeunes sollicitateurs reçoivent partout un bon accueil et une généreuse souscription au profit de notre église. Aidons-nous les uns les autres.

Nous tenons à signaler ici tous les bienfaiteurs de nos églises, les avantages particuliers qui leur sont offerts et les privilèges dont ils pourront jouir.

Durant la présente année, dix grand-messes, seront chantées; tous les mois un chemin de croix sera fait en public; tous les soirs le chapelet en commun; puis deux communions générales: une le jour de la fête du Sacré-Cœur par tous les jeunes gens de la Ligue; l'autre par les enfants de Marie, le jour de l'Immaculée-Conception.

LE MEILLEUR MOYEN DE S'ASSURER UNE BONNE RENTE

Monsieur,

Jour à 60 ans par exemple, d'un capital raisonnable, et en même temps d'une rente viagère fort respectable elle aussi, c'est évidemment le rêve que fait toute personne prévoyante. Le cas est rare cependant, de cette double fortune. Si l'on a capitalisé ses économies, on a bien la petite somme, mais pas la rente et vice-versa. On peut cependant avoir les deux, grâce à une combinaison nouvelle et fort ingénieuse, tout récemment imaginée par la Compagnie d'Assurances sur la Vie, "The Manufacturers Life", sous le nom d'Assurance de retraite.

L'Assurance de retraite permet ainsi de se constituer une pension de retraite ou rente viagère, à l'âge que l'on a choisi soi-même et sans priver pour cela sa famille ou ses héritiers du fruit de ses économies.

La Compagnie rembourse en effet, les sommes qui lui ont été versées, soit aussitôt le décès s'il se produit avant l'échéance fixée, soit en cas de vie, à l'échéance même, le capital assuré représentant exactement le total de ces sommes.

Dans ce dernier cas, la Compagnie délivre en outre, un titre de rente viagère dont le montant est déterminé d'après le tarif, et inscrit dans la police. Cette Rente Viagère n'a donc rien coûté, puisque les sommes versées pour la constituer ont été remboursées le jour même de l'entrée en jouissance de la rente.

Un exemple suffira pour faire comprendre le mécanisme de l'Assurance de Retraite.

Un capital de \$10,000 et une rente viagère de \$556. à 60 ans.

Une personne âgée de 35 ans, qui peut économiser \$400.00 par an, désire se constituer une rente de retraite à 60 ans. Il lui suffira de verser ses économies annuelles à la Compagnie "The Manufacturers Life" pour une assurance de retraite à échoir dans 25 ans. A 60 ans, elle recevra le capital assuré de \$10,000, représentant exactement les 25 primes de \$400.00 chacune qu'elle a dû payer, et la Compagnie lui servira en outre une Rente Viagère de \$556. par an payable jusqu'à son décès, par semestre de \$278.

\$12,000.00, et \$1,201.20 de Rente Viagère à 65 ans

Si la personne préfère attendre jusqu'à 65 ans, elle souscrit une Assurance de retraite de 30 ans, avec prime de \$400.00. A 65 ans elle recevra le Capital, de \$12,000.00 qu'elle aura versé et une Rente Viagère de \$1,201.20 ou \$600.60 par semestre.

L'Assurance de Retraite est intéressante pour les célibataires et notamment pour les prêtres dont la situation est souvent précaire quand ils arrivent à l'âge de la retraite. Elle permet aux pères de famille de créer pour ses enfants une dot payable à leur majorité, et leur assurer pour toute leur vie, une rente viagère les mettant à l'abri de l'extrême besoin; une assurance pour le présent et une autre pour l'avenir.

Si vous voulez bien nous fournir les renseignements demandés par le coupon ci-joint, nous nous empresserons de vous fournir gratuitement le tarif correspondant à votre âge.

Agréer monsieur, l'assurance de notre profond dévouement.

THE MANUFACTURERS LIFE INS. Co.,

J. T. LACHANCE,

Directeur-Général de la Province

P. S.— Moindres montants ou montants supérieurs calculés sur la même base.

A LA MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY, QUEBEC.

Veillez me fournir le tarif d'une police d'assurance de retraite tel que donné par votre lettre C-1-7-11.

Je suis né le 18

Signature

Adresse

Vous pouvez également adresser ce coupon, à M. S. Vachon, notre représentant à Rimouski.

AVIS

DR. LEMIEUX Chirurgien-Dentiste SERA A Rimouski

Durant les mois Juillet et Aout

DR LEMIEUX tiendra son bureau, chez M. Bérubé près de l'Hotel St Germain.

destinée à Mlle Marguerite Marceau. Après un somptueux déjeuner pris chez le père de la mariée, les heureux époux partaient pour un voyage à Montréal.

MADAME JOSEPH CASGRAIN, de Rivière-Ouelle, et ses deux fillettes, sont en visite chez M. et Mme Thomas Pelletier.

Mme Vve Jos. Rousseau, et Mlle Rousseau, de Rimouski, étaient en promenade chez M. Jules Martin, dimanche dernier.

M. Jos. Couture et sa famille, passent la belle saison ici.

La foudre est tombée mercredi dernier sur une grange appartenant à M. Paul Michaud. Les pertes sont au-delà de \$3000. Très peu d'assurances.

M. et Mme Joseph Ouellet, ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé. Nos sympathies à la famille.

sera fait en public; tous les soirs le chapelet en commun; puis deux communions générales: une le jour de la fête du Sacré-Cœur par tous les jeunes gens de la Ligue; l'autre par les enfants de Marie, le jour de l'Immaculée-Conception.

Amis du bien et des bonnes œuvres, profitez de ces précieux avantages.

LIGUEUR du S. C.

St-Octave

MARIAGES.

Le 17 courant, M. Alphonse Rioux, de St-Gabriel, eudu-sait à l'autel, Mlle Eva Boutin.

Le 25, M. François Gagné, fils de Charles, marchand, de Grand Métis, épousait Mlle Florestine Deschênes.

Le même jour, M. Philippe Dumais, de Mont-Joli, unissait sa

La Ciede Biscuits de Rimouski, Ltee.

Fabricants de Biscuits Rimouski = = Que.

Nos Voyageurs sont maintenant sur la route avec échantillons complets. Nous prions les MARCHANDS du District de Rimouski d'attendre leur visite avant de placer leurs commandes.

Prompte expédition - Satisfaction assurée

TELEPHONES NATIONALE KAMOURASKA



Melle ROSE-ANNA SIROIS

Le Véritable Traitement de l'Anémie

Il faut lire la correspondance volumineuse et enthousiaste adressée journellement aux quartiers généraux du VIN ST-MICHEL, pour se rendre compte du bien qu'éprouvent tous ceux et toutes celles qui demandent à ce généreux tonique un regain de forces, un nouveau bail de vie.

L'Anémie, à tous les âges, fait des victimes par milliers. Jeunes filles, jeunes gens, femmes, enfants, vieillards, personne ne peut se flatter d'y échapper absolument. Le sang le plus riche s'appauvrit et comme il est constamment appelé à réparer les pertes de l'organisme, il faut, au fur et à mesure, lui rendre les éléments perdus et c'est là que triomphe glorieusement le

VIN ST-MICHEL

ont la vente, qui dépasse de beaucoup la vente combinée de tous les vins toniques, atteste l'excellence de ce Reconstituant actif, énergique et sûr, dont l'éloge est sur toutes les lèvres. Un sang pur et généreux est un gage de beauté et de santé.

Melle Rose-Anna Sirois, institutrice à St-Paul de la Croix, écrit :
M.M. BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal.
Je m'empresse de vous envoyer mon portrait que j'ai fait faire spécialement à votre intention, en reconnaissance du grand bien que m'a fait votre grand tonique le VIN ST-MICHEL.

Votre toute dévouée,

ROSE-ANNA SIROIS, Institutrice.

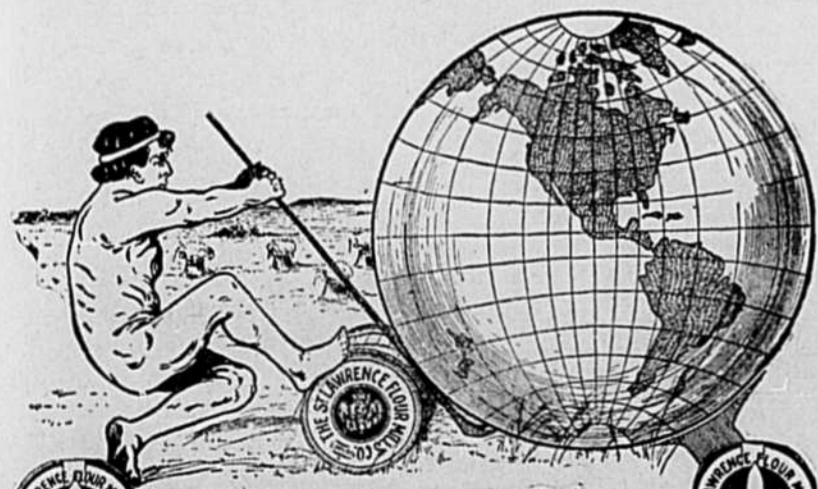
Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT "En bouteille seulement"

BOIVIN, WILSON & CIE.

520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis
EASTERN DRUG CO., 14 Fulton Street, Boston, Mass.
Dépositaires pour les Etats-Unis.



La Force Depend des Aliments
Il n'y a pas de plus Riche Aliment que le Blé
Il n'y a pas de Nourriture Meilleure que la Farine.
Meilleure la Farine, Meilleure sera le Pain.

La Farine St. Lawrence représente ce qu'il y a de plus nouveau comme farine. Elle est fabriquée dans les moulins les plus modernes de l'Amérique du Nord, au point de distribution le plus économique au monde.

QUATRE MARQUES D'EGALE PURETÉ
"REGAL" "NATIONAL" "LAURENTIA" "DAILY BREAD"

The ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED
Telephone Bell Man 7239 1110 Rue Notre Dame Ouest, Montreal

"La Farine St. Lawrence est Blanche et Pure comme le Lys"

Cartes d'Affaires

Dr J. S. GAUVREAU
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université Laval de Québec.

Consultations Gratuites
Bureau et Résidence :
Rue Ste-Thérèse - Rimouski.
Téléphone Nat. 100

David Ouellet. Pierre Lévesque.

Ouellet & Lévesque
ARCHITECTES
P. Q. A. A. ; A. A. I. O.
Bureaux : 115 rue St-Jean, Québec.

L. HECTOR GARON
HUISSIER
Cour Supérieure, - RIMOUSKI
DETECTIVE PRIVE
Collection de tout compte.
Assurances : Feu, Vie, Plate
Glass, Accidents.

Au Public

J'ai le plaisir d'informer nos pratiques et le public en général que j'ai décidé de tenir un assortiment complet de marchandises générales : Marchandises sèches, caoutchoucs, Epicerie, etc., etc.

Les prix seront les plus bas, et je ne vendrai que pour argent comptant. En outre de ce bas prix, les acheteurs recevront un escompte de 7% sur leurs achats.

L'assortiment de CHAPEAUX POUR DAMES sera toujours le plus complet. Une modiste d'expérience est toujours à la disposition des dames et des demoiselles.

Votre patronage sollicité
En foule au
au Nouveau Magasin
OCT. MICHAUD, prop.
Avenue de la Cathédrale, Rimouski

AVIS
Mlle D. Morneau, modiste, est heureuse d'annoncer qu'elle a faite une grande réduction sur ses chapeaux depuis le 3 juillet. Venez faire votre choix.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
Avis est par les présents donné aux membres de la société d'Agriculture, que ceux qui désirent prendre part au concours de fermes les mieux tenues qui remplace cette année le concours de récoltes sur pied, devront donner leurs noms d'ici au quinze juillet soit aux directeurs ou au secrétaire de la société.

JOS CÔTE
Sec.-Trésorier.

AUX

Chevaliers de Colomb

Voyage idéal à Détroit et retour à l'occasion de la grande Convention annuelle - chemin de fer direct, retour via Lac Érié, Buffalo, Chutes Niagara, Lac Ontario, Mille Îles, etc.

\$57.75 de Québec et retour. Toutes dépenses comprises, billets, wagons lits, hôtels, cabines, repas, pourboires, etc., excepté repas à Détroit.

Sous le haut patronage des délégués officiels du Conseil d'Etat de la Province de Québec. Les membres du clergé et tous les catholiques sont invités.

HONE & RIVET

Agence générale de voyages.

21, RUE BUADE (vis-à-vis la Basilique) QUEBEC
ou 9, Boulevard St-Laurent, MONTREAL.

L'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE EST UNE NECESSITÉ

Voulez-vous une PROTECTION SURE ?

LES COMPAGNIES ANGLAISES SONT LES PLUS SOLIDES AU MONDE

Pouvez vous désirer mieux que :

\$150,000,000 en actifs, pour la garantie des assurés ;
Une AGENCE GÉNÉRALE dans le district de Rimouski, de la "Liverpool & London & Globe", actif, \$54,000,000.00, et "Union Assurance Association", actif, \$96,000,000.00
Qui émet les polices le même jour, sur réception de la demande ;
Qui ajuste les pertes immédiatement ;
Qui accepte et ratifie les transports, endossements, etc.

Ne placez aucun risque d'assurance contre l'Incendie, sans demander des renseignements à notre représentant. Écrivez ou téléphonez.

S. Z. COTE

AGENT GENERAL

ST ANACLET, Rimouski.

"La Rimouski"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Opérant sous le contrôle du Gouvernement Fédéral.

Capital autorisé, . . . \$1,000,000.
Capital souscrit, . . . \$ 150,000.

Assurances en Force :
Plus de Trente Millions

Pertes ajustées, promptement et libéralement payées.

BUREAU-CHEF :
RIMOUSKI, - - P. Q.



THE Victoria Music Co

La Cie de Musique Victoria



Aimez-vous la bonne Musique ?
PROCEurez-VOUS UN

Victoria

LE ROI DES PIANOS

Livrable sous un mois de la date de la commande

A HUIT JOURS D'AVIS, nous pouvons vous livrer à domicile un piano de n'importe quelle autre marque.

Adressez-vous à notre **ARTHUR CHAMB**
Gérant à Rimouski, M.

Encourageons l'Industrie LOCALE

LES VOITURES qui sortent des ateliers **LEON D'AMOURS**

Sont construites sur des patrons entièrement nouveaux, et ont un cachet d'élégance et de solidité incomparables. Elles sont spécialement construites pour nos régions ; chaque partie bien ajustée et vissée. Elles sont parfaitement garanties.

Jump Seat - Mikado - Rubber-Ties
Wagons de fermes, avec épées et essieux patentes.

N'achetez que celles-là. Voyez notre agent.
S'il n'y a pas d'agent dans votre localité, écrivez nous directement ou venez nous voir. N'achetez pas sans connaître la supériorité de nos voitures, sur la voiture importée.

Aussi : ENGIN A GAZOLINE « WATERLOO » le plus économique et le plus facile à faire fonctionner. — MOULINS A BATTRE, VANNEURS « CHAMPION UNIVERSEL »

Bons agents demandés partout.

LEON D'AMOURS TROIS PISTOLES

VOULEZ-VOUS AVOIR UNE CHAUSSURE

À VOTRE GOUT ET A BON MARCHÉ ?

Venez vous trouver à mon magasin la chaussure pour vous Satisfaire et dans tous les Cuir.

Patent, Brun et Noir, Veau, Gun-Metal, Tan, Lacées ou Boutonnées.

Spécialité : CHAUSSURES POUR ENFANTS
CIRACES : Polo, 2 dans 1, Mon Ami, Black'O, 8 etc.

J'aurai toujours un choix de bottes sauvages, faites à la main.
CHARLES GAGNON
MARCHANDS DE CHAUSSURES
RUE ST-GERMAIN - RIMOUSKI

PIANO NEUF A SACRIFICE

Marque Heintzman & Co. garanti par la manufacture, avec banc et couverture en soie. Prix ordinaire \$380. comptant, \$420. à termes. On acceptera \$320. au comptant, \$360. à termes. Le piano est exposé chez

L.P. MARTIN, Opticien.

PAUL RAYMOND
Peintre-Décorateur et Entrepreneur.

Assortiment complet de Peintures, Papiers, Tapisseries, Toiles à chassis, Pâtes Vitres, Mirrors, Imagerie en tous genres. Encadrement une spécialité.
Coin des rues St-Jean et des Aveues
RIMOUSKI

NEURALGIES

Les nuits sont fraîches et les névralgies fréquentes. Vous guérirez la névralgie la plus rebelle avec quelques doses de

POUDRES NERVINES de MATHIEU



Elles sont exemptes d'opium, de morphine et de chloral
EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOITE DE 10 POUDRES
LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

Petites Annonces

TARIF

Jusqu'à 25 m. 10c. par ligne, au-dessus de 25 m. 15c. par ligne. Invariablement payable d'avance.

REPARATIONS ET INSTALLATIONS D'ENGIN

Reparations et installations, exécutées avec soin et promptitude, d'engins à gazoline stationnaires et marins. — Prix modérés.

D. McWilliams, Pointe-au-Père.
Tel. National, 3 ms. p.

PERDUE

Une épingle de valeur a été perdue au "Théâtre Canadien" le 22 juin, lors de la soirée du cercle Dramatique Musical.
Prioré de la remettre à l'Imprimerie Générale de Rimouski.

A VENDRE

10 parts de La Compagnie de Biscuits de Rimouski à vendre à bonnes conditions. S'adresser à
J. H. GIGNAC, Limitée, Québec, P. Q.

PERDU

Un petit chapelet en nacre de perle monté en or a été oublié dans l'église, samedi après-midi, le 8 juillet dernier.
Belle récompense à qui le rapportera à l'Imprimerie Générale de Rimouski.



Le Vapeur Gaspésien

Le vapeur "Gaspésien" accostera au quai de la Pointe-au-Père, en descendant si le temps le permet — aux jours ci-après mentionnés vers huit heures du matin :

Les mercredis suivants :
Mai le 3 — 17 — 31
Juin " 14 — 28 —
Juillet " 12 — 26 —
Août " 9 — 23 —
Septembre " 6 — 20 —
Octobre " 4 — 18 —
Novembre " 1 — 15 —

Il accostera à presque tous les endroits, le temps le permettant, depuis Ste-Anne des Monts à Paspébiac.

En remontant à Québec et Montréal il arrivera généralement à la Pointe-au-Père le mercredi suivant son arrêt en descendant.

Pour renseignements, pour passage ou fret, veuillez vous adresser à J. MCWILLIAMS, agent Pointe-au-Père.

Téléphone National, 3 — Nov. 15.

VITAL ROY

ENTREPRENEUR-MACON
Pierre brute ou pierre de taille
Ouvrage garanti
Avenue de la Cathédrale
RIMOUSKI.
(Ancien poste de F.O. Gagné.)
1 ms.
Tel. Nat. — 86

PENSION PRIVEE

J'ai le plaisir d'annoncer que je demeure maintenant dans l'ancienne résidence de M. F.O. Gagné, en face de la succursale Légaré, et que nous tenons une bonne maison de pension, prix modérés.

VITAL ROY.
1 ms

AVIS

M. Octave Michaud vient de décider de tenir un commerce général, à son Nouveau Magasin, sur l'Avenue de la Cathédrale. On trouvera de tout à ce magasin, et spécialement des marchandises de première classe, à des prix excessivement bas, attendu que les ventes ne se feront que pour argent comptant seulement.

S. Z. Cote

Agent Général d'Assurances FEU ET MARINE, Une Spécialité.

VIE MALADIE, BRIS DE GLASSES, CONTRE VOLEUR, Etc. Etc.

Union Assurance Society } ACTIFS :
Commercial Union } \$86,250,000
(London, Angl.)
Liverpool London & Globe } ACTIF :
(Liverpool, Angl.) } \$54,000,000

Employers Liability's Corporation (D'Angleterre)
GARANTIES ET ACCIDENTS

Ne placez aucune assurance avant de venir me voir.

Bureau principal

NOTES de VOYAGE

D'UN RIMOUSKOIS DANS L'OUEST

Un mot sur St-Boniface

Edmonton, Alta 11 juillet 1911.

Mon cher rédacteur,

Je ne veux pas t'entretenir bien longtemps aujourd'hui. Il y a tant de choses intéressantes à voir dans nos villes occidentales qu'il est préférable de "regarder" pendant que j'y suis que de me renfermer dans ma chambre pour barbouiller du papier.

Mais je t'ai promis un mot sur St-Boniface, et je tiens à ma parole. D'un autre côté je serais injuste à la grande mémoire de Mgr Taché et de Mgr Provencher qui plane encore sur le théâtre de leurs luttes, non moins qu'à la haute admiration qu'excite partout le batailleur apostolique qu'est Mgr Langevin, si après avoir parlé de Winnipeg, je ne consacrais quelques lignes à la ville archi-épiscopale des Prairies.

St-Boniface doit son nom à ses grands évêques et à ses nombreuses institutions religieuses. Je n'ai pas à faire et ce n'est pas le lieu dans une lettre écrite à la vapeur, l'éloge des grands prélats canadiens que j'ai nommés tantôt. Je rappelle seulement que c'est à l'un d'eux que l'illustre Mgr Ireland disait que l'Angleterre doit aux évêques de St-Boniface le grand avantage de voir flotter son drapeau sur ces contrées. Si Greenway, Sifton, Tarte et Laurier s'étaient souvenus de cette vérité!

!..... Evêques ardents, combattis aux aspirations vastes comme la grande prairie; chefs d'un clergé qu'ils ont créé à leur image et qui sème avec la même grande ardeur le blé du Christ dans les champs de l'Ouest, ils sont les uns et les autres à la gloire du Canada tout entier.

C'est toujours de l'Orient que vient la lumière... Placée dans la partie la plus orientale des prairies St-Boniface illumine tout l'Ouest.

Son collège des Jésuites est renommé. N'aurait-il fourni au pays que le Président Beau-pré de l'A. C. J. que ce serait un bel honneur. Mais il a formé plusieurs Beauréés... J'ai eu le plaisir de visiter cette florissante maison d'éducation secondaire. Je serais trop long si je voulais te donner des détails. Qu'il me suffise de te dire que j'ai pu y admirer un des très rares sismographes du Canada. Le rouleau venait d'enregistrer le tremblement de terre de San Francisco. J'entremblais.

C'est encore au collège de St-Boniface qu'on trouve les restes du jésuite Audneau et de la Vêrandrye, deux martyrs de la foi catholique et de la civilisation française. Je regrette que le temps ne me permette pas de te raconter leur histoire, de même que celle de la découverte de leur tombeau sur le bord du "Lac des bois", comme me la racontait le bon jésuite qui me

conduisait...

T'ai-je dit que St-Boniface doit son importance à ses nombreuses institutions religieuses? A part le collège que je viens de mentionner, le visiteur qu'intéresse la chose de l'esprit plus que "l'Almighty dollar" peut aller au Couvent des Oblats, fondation de Mgr Langevin: religieuses qui se destinent à l'instruction des enfants des paroisses comme nos bonnes Sœurs du St-Rosaire; il peut admirer le pensionnat des Sœurs de Jésus et Marie, je te regrette sur le jûniorat des oblates détruit par le feu au printemps dernier (si renaitra de ses cendres), contempler le Petit Séminaire de St-Boniface dont les murs s'élèvent à l'ombre de ceux de la cathédrale.

La cathédrale et le Petit Séminaire, tels seront les deux monuments qui attesteront du talent créateur et du zèle apostolique de l'Archevêque de St-Boniface quand le bruit des batailles de chaque jour contre les ennemis de notre foi se sera éteint, la mémoire de Mgr Langevin vivra surtout dans ces deux monuments.

Au Petit Séminaire il y avait cette année, au témoignage de son directeur, l'abbé Joubert, treize Galiciens (Ruthènes) parmi les 55 élèves. Ce chiffre est relativement élevé; et si l'on tient compte de la pauvreté de cette population, on voit immédiatement que.... le dévouement ne se croise pas les bras,.... ainsi que dirait très spirituellement Maître D. A.

Je ne mentionne pas parmi les institutions religieuses l'Ecole Provencher, ni l'Ecole Taché. Ce sont des écoles publiques.... donc, des écoles neutres, donc, des écoles où il suffit d'une tête croche pour qu'elles deviennent mauvaises....

Je ne parle pas plus longuement du système. Les gens de l'Est savent ce que valent les écoles du Manitoba. A ce point de vue je ne suis pas optimiste.... Tu dors, sans doute, à me lire, mon cher rédacteur. Eveille-toi, je finis pour ce soir.

ZIGLIARA-GANOT

DANS LA PRAIRIE

Végreville, Alta, 12 juillet 1911.

Mon cher Rédacteur,

Vous parlerai-je aujourd'hui pour la centième fois des villes de l'Ouest? Non! Je laisserai trotter ma plume pendant que le train m'emportera plus loin, toujours plus loin, à la recherche d'horizons nouveaux, d'impressions nouvelles, de connaissances nouvelles.

Je quitte la Babel du Manitoba pour respirer l'air plus sain de la prairie sans bornes.... Bouclées les malles, transportées à la gare du Pacifique; A-tété le billet pour Calgary.

et en route! Deux ou trois coups d'œil dans le wagon pour m'assurer si je ne suis pas en compagnie de malfaiteurs.... puis, rassuré, voyons, analysons!!

Nous filons maintenant à toute vitesse dans «la prairie» — A droite, à gauche, en avant, en arrière, l'espace: l'espace immense, que rien ne limite si ce n'est peut-être la ligne bleue de l'horizon qui se fait plus lointaine à mesure que nous avançons et qui se rapproche par derrière, dans la même proportion que nous fuons. Pas un petit accident du sol; pas le

moindre petit monticule; pas le moindre petit vallon; pas de forêt; pas de bosquet. Seule l'herbe folle et le blé poussent luxuriants, touffus, laissant à peine passer entre leurs brins serrés la brise de la prairie, large et vivifiante comme celle de l'Océan.

Un océan! Une mer, voilà bien la meilleure comparaison que l'on pourrait apporter pour faire comprendre un peu l'immensité des plaines de l'Ouest manitobain. Si vous avez eu le plaisir de vous trouver un jour en pleine mer par un temps calme et par un beau soleil qui vous permit de voir, comme disait l'Autre.... à perte de vue, vous avez peut-être une idée assez juste de l'étendue de ces plaines: autrement, non!

Je me souviens qu'un jour une femme du peuple qui n'avait pourtant pas étudié le rôle des métaphores et de la comparaison dans la littérature, disait en parlant du Manitoba où elle résidait: «C'est une mer de blé!» — Oui c'est bien cela.... où il y a du blé; Mais il n'y en a pas partout.... Plus tard quand les prairies auront été peuplées de toute la crapule du vieux monde qu'un Sifton ou un Oliver (pour ne pas avoir la honte suprême de nommer quelques-uns des nôtres dont les noms viennent sur le bec révolté de notre plume) ont amenée chez nous, plus tard quand aura grandi dans ces plaines une population, famélique autrefois, mais riche et glorieuse aujourd'hui aux dépens des provinces de l'Est et en particulier de la nôtre; quand tous ces traîne-savates d'Angleterre, de Roumanie, de Galicie et de Russie auront étouffé les fils de notre sol par leur progéniture toujours trop nombreuse, alors il y aura du blé partout.... Les provinces de l'Est viendront payer fort cher leur pain de blé à Winnipeg et à Calgary, et nos compatriotes l'arrangeront de pleurs en le mangeant, car ils se diront que leurs pères qui auraient dû garder ce vaste domaine pour leurs descendants l'ont lâchement vendu pour un plat de lentille à un Juif ou un Doukabor....

Pendant que je fais ces méditations et que j'écris ces lignes, le train file à toute vitesse. La «ligne» est si belle: pas de «côte» comme celle du Bic ou de St-Fabien; pas de courbe comme à Petit Métis. — La locomotive a l'espace tout grand ouvert devant elle; on dirait qu'elle s'anime, qu'elle se laisse emporter par l'enthousiasme qui la saisit. Fiévreuse elle s'élance, glisse sur les rails, nous emporte avec elle dans son tourbillon de fumée noire.

Des villes passent: Portage la-Prairie, avec ses éleveurs à grain; Brandon, avec...Sifton; Broadview avec «sa broadview»; Moose Jaw, puis Lwift Current; puis Medicine Hat, avec son gaz naturel et ses briques. «A galaxy of young...cities!....

Partis à 2hrs p. m. de Winnipeg nous arrivons, après avoir voyagé vingt-huit heures dans la prairie, à Calgary. Six hrs et demie du soir!

Souper à l'hôtel, tour en ville en plein soleil à 9hrs du soir. Repos dans le Seigneur.

ZIGLIARA-GANOT

Souvenirs du Couronnement

Un ami de notre journal, sergent dans le 89e Régiment, nous a fait parvenir un magnifique article dans lequel il relate quelques incidents intéressants et qui l'ont particulièrement impressionné lors de son voyage à Londres, où il a assisté aux Fêtes du Couronnement de Sa Majesté.

Mais j'abandonne aux marchands la réponse à cette accusation qui est bien forte en elle-même. A eux de repousser la responsabilité de l'invasion des commerçants juifs.

5.—«Je ne vois pas qu'il y ait dans tout cela, question de patriotisme, comme vous le laissez entendre».

PREMIERE LETTRE A M. BARABBAS LAZAROBITCH

Tout en étant pour vous un inconnu je me permets de vous féliciter d'être un si bon Israélite. Car vous l'êtes, à n'en pas douter, — ayant reçu, à la circoncision, le pré-nom de Barabbas; — nom qui est en vénération spéciale, chez votre peuple, depuis que vos ancêtres ont mis le sieur Barabbas, voleur et assassin, en parallèle avec le Messie, fils de David, héritier de vos rois. De plus, votre nom de Lazarobitch, moitié hébreu, et moitié russe... ou anglais, — je ne sais, — s'accorde bien avec la tradition de votre race. En changeant de pays, on change de nom; et autant de fois vous changez de patrie, autant de fois vous changez de nom. Ce qui est pour vous fort commode, contre certains raseurs qui ont parfois de petites réclamations à faire valoir, et contre des policiers indiscrets à la recherche de criminels accusés d'escroquerie, d'incendie ou d'attentats aux injures.

Il y a bien le petit inconvénient que vos enfants, si vous en avez, ne sauront plus s'ils sont de la tribu de Gad, ou d'Asser, ou de Benjamin, s'ils sont, oui ou non, apparentés au Messie que vous attendez encore «peut-être». De cela vous vous n'avez cure, me semble-t-il, attendu que vous êtes totalement absorbé par ce «bedit gomerce!» et occupé à bien plumer les canadiens. Le Messie peut venir... plus tard.

Vous vous dites «lecteur assidu du "Progrès du Golfe"». J'admire votre courage, à moins que vous soyez un passionné de la vérité. Vous seriez alors la merveille de votre peuple, «mirabile monstrum» comme j'entendais dire, autrefois, au collège. Il est vrai que, quand on désespère de se faire louer, on trouve encore un certain plaisir à savoir le mal qu'on dit de vous.

Mettant à profit ce que j'ai dit de votre illustre confrère Isaac Lakkedem, vous avez trouvé que c'est contre les juifs que je lance mes traits les plus acérés. Hélas! Monsieur, je vous prie de croire que je le regrette. Mais la vérité a des rigueurs. Voyez si elles ne sont pas justifiées par l'histoire antique racontée. J'aime à croire que vous, personnellement, vous ne méritez ces traits. Si je puis y avoir mis de la passion, c'est que l'historien, tout comme l'orateur, ne peut pas dire avec indifférence ce qu'il ressent vivement.

«Vous d'ordinaire pacifique». Holà! Monsieur, vous ne me connaissez pas. Mais à vous entendre, on dirait un intime à moi. C'est pas mal la manière juive de s'introduire auprès des gens. Oui, vous êtes bien juif. Et moi, je vous dis que je ne suis pas pacifique du tout. Héritier d'un certain fonds d'honnêteté, je suis en même temps allié d'une mauvaise nature et d'assez bons rhumatismes. Ce qui me rend violent, irascible, et particulièrement porté à la férocity contre tout ce qui dégage le mensonge, la fourberie, la malhonnêteté. Ajouter à cela que ma qualité de vieux célibataire n'est pas faite pour améliorer le caractère. Vous êtes donc dans l'erreur, et vous faites à votre serviteur le grand honneur de le prendre pour un autre. Grand merci. Mais je ne suis pas «un autre»; je suis le malheureux «moi» qui me suis engagé à vous répondre.

Donc, trêve de préliminaires; et pour vous donner satisfaction, je mets par propositions détachées le contenu de votre lettre: 1.— Ces pauvres Israélites me paraissent tout-à-fait inoffensifs! 2.—«Courir de porte en porte avec un paquet de guenilles n'est pas un crime!» 3.—«Achète qui veut — je ne puis me laisser convaincre que ces peddlers vendent aux habitants malgré eux!» 4.—«Nos marchands nous traitent parfois si durement!» — Ah ça! mais vous n'êtes pas juif! —«Nos marchands nous traitent de!» C'est bien là parler comme un canadien. Je ne m'explique pas votre ton courtois. Les descendants de Jacob, en effet, le prennent généralement de plus haut avec les gentils. Vous êtes bel et bien canadien et le naturel vous est revenu au galop. Mais tant pis pour vous. Vous êtes un canadien aveuglé, enjûvé. C'est pire que juif. Les juifs faisaient autrefois des prosélytes qui devenaient plus juifs qu'eux. Le même phénomène se voit encore chez les canadiens et les Irlandais anglicisés. Ils deviennent anglais «to the core» (traduction: jusqu'au trognon). Alors vous voilà plus que juif. De là le beau nom de Barabbas sous lequel vous vous êtes fait circoncire.

«Hélas! que vous êtes donc enjûvé, mon cher Barabbas. 7.—«Enfin pas de péril national ni de péril religieux dans le fait que nos campagnes sont inondées de fils d'Abraham, qui jouèrent jadis un rôle si noble et si important dans l'histoire!»

Voilà, n'est-ce pas? — les idées de votre lettre reproduites bien fidèlement. En retour de votre ton courtois, qu'il soit entendu que s'il m'échappe des expressions insuffisamment adoucies, elles s'adressent, non à vous personnellement, mais à un type, à une école qui fait profession de semer la confusion dans les idées. Elle est intolérante, cette école, surtout contre les journaux indépendants qui prônent le relèvement de la race. Elle est défective à l'excès contre les vrais amis du peuple, brutale dans ses procédés, ingratitude. Mais elle réserve toutes ses tendresses pour tout ce qui nuit, tout ce qui usurpe nos positions. Lâche, elle n'a jamais manié l'arme défensive; au contraire, elle répand partout l'esprit d'avachissement; elle prépare la déchéance de notre race. C'est l'école du suicide national, à laquelle, mon cher enjûvé, vous avez le malheur d'appartenir.

Et pour vous montrer, tout de suite, que je sais bien ce que je dis, je vous dirai que, il n'y a pas longtemps, j'entendais un marchand, — vous lisez bien, — un marchand, faire l'éloge des juifs qui viennent ruiner son commerce. Oui, un de ces marchands qui ne peuvent voir, à côté d'eux, un compétiteur canadien, sans chercher à le détruire. Vous voyez que ce type de canadien, travaillant au suicide national, n'est pas un mythe. Il existe bel et bien.

Mais il y a des révels... quand tout est perdu. Avant les événements du Manitoba, il était de bon ton de prôner la générosité de MM. les Anglais. A toutes les ST. Jean-Baptiste, il fallait boire un toast à la générosité et à la gratitude des Irlandais représentés au banquet. Il a fallu se faire «falloniser», pour en rabattre.

Allons! réveillons-nous à temps!

Comment voulez-vous qu'un canadien, nourri de l'histoire si noble de son pays, qui a observé ce qui se passe à droite et à gauche, qui a lu un peu de l'histoire des autres peuples, garde son sang-froid quand il voit sa race menacée de tomber sous le joug des importés d'hier?

Un peuple qui tombe, tombe bien. En voyez-vous, de ces peuples, se relever? Les vainqueurs, au moyen de l'ignorance, de l'alcool, des corvées ségrégantes, à su leur faire une mentalité spéciale. Quand arrivés dans ce pays libre, pouvant traiter d'égal à égal avec des hommes libres, ces fils et petits-fils d'esclaves reconnaissent-ils entre hommes d'autres relations que celles de tyran à esclaves, d'esclaves à tyran? «Dessus ou dessous» disent-ils par tous leurs actes, en donnant un autre sens à une parole célèbre. Voilà la mentalité des races déchues.

Avez-vous hâte de voir vos compatriotes descendre au même niveau, et se parer de la même mentalité? Oui, puisque vous protestez contre ceux qui sonnent l'alarme. Assurément, comme bien d'autres, vous le faites inconsciemment, mais vous le faites quand même. Je vais donc prendre le temps de vous répondre; mais ce sera pour une prochaine lettre.

Bien à vous, mon cher enjûvé, Anastase DESCHAMPS.

SAMEDI PROCHAIN

UNE BELLE CELEBRATION RELIGIEUSE EN PERSPECTIVE CHEZ LES REVERENDS SS. DE LA CHARITE.

INVITATION A TOUS Samedi prochain, à 1.30 hrs., p. m., Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque fera la bénédiction solennelle du monastère des Sœurs de la Charité. Cette cérémonie sera très imposante. Tous les prêtres actuellement en retraite au Séminaire y assisteront et accompagneront Sa Grandeur.

Tous les amis de l'Institution bienfaisante des Révérendes Sœurs de la charité sont instamment invités d'assister à la cérémonie de demain après-midi.

CONVENTION CONSERVATRICE

A une convention conservatrice qui a eu lieu à Mont-Joli mardi dernier, M. H.-G. Boulay, de Sayabec, a été choisi comme candidat oppositionniste pour la prochaine lutte fédérale.

CE QUI FAIT NOTRE FAIBLESSE ENTRE A MIS

Mon cher J-Baptiste, Ta réponse à ma dernière me confirme dans l'opinion que j'ai de ton état d'âme. Du reste, j'en ai vu une image matérielle aujourd'hui. En explorant dans les rangs 6,7 et 8 de Matalik avec un ami, nous avons vu dans une gorge profonde, une épaisse couche de neige, il y en avait par place au moins six pieds d'épaisseur. Cela se conçoit, n'est-ce pas, par les rafales de poudrière qui amassent la neige pendant l'hiver, et la chaleur de l'été s'épuise à la faire fondre à cause de son exposition au nord. Tu t'es exposé pendant longtemps aux rafales des doctrines dites libérales. Je dis: dites libérales, car en vérité ce mot n'est qu'un masque pour la galerie d'une foule de niais ou perversifs. Rje te expliquerai tout au long si tu le désires). J'en reviens à ta couche de neige, ou plutôt d'idées fausses; ton entendement en est obstrué, et malgré le beau et chaud soleil de la saine doctrine catholique, cela prend presque tout l'été de ta vie pour t'en débarrasser. Voilà ce qui arrive quand on veut à tout prix faire de la lutte dans la politique et que l'on a pour batailler, des mauvaises armes, dont la plus funeste est à coup sûr l'esprit de parti. La réciprocité, pour arriver à l'annexion aux Etats-Unis, est une soute remplie d'embûches et ce qui doit nous donner de la méfiance, c'est que c'est l'œuvre d'un parti politique qui a menti, jusqu'aujourd'hui à toutes les parties de son programme; je veux parler du programme prêché et hurlé sur tous les diapasons, pour capter les votes nécessaires à son triomphe, car le programme, le vrai, a été suivi fidèlement, et se résume à: guerre à la race française d'Amérique.

Le haut vouloir être aveugle pour ne pas le voir, et cela depuis longtemps. Cherche dans tous les travaux des parlementaires depuis 15 ans et trouve la preuve de ce que j'ose avancer, c'est au fruit qu'on connaît l'arbre. Ce n'est pas positivement parce que nous sommes français que l'on travaille à nous annihilier, c'est parce que nous sommes les champions du catholicisme, c'est la suite du combat commencé dans le ciel et qui doit durer jusqu'à la fin des temps. Et ce qui fait notre faiblesse, ce n'est pas la force de nos ennemis, ce sont la tiédeur, la lâcheté et la trahison des nôtres, l'indifférence du grand nombre et la facilité avec laquelle nous croyons l'absurdité de quelques grands mots vides de sens commun. Liberté, Egalité, Fraternité! cette trinité de mensonges qui est en train de bouleverser le monde, et la doctrine qui en découle logiquement, voilà le vrai poison des peuples modernes. C'est le bruyage qui grise et démolit cerveaux et consciences. Tu as du plomb dans l'aile, mon pauvre ami, et ton raisonnement si sain quand tu parles des choses que tu connais bien, tourne à l'absurde aussi vite que du lait à la chaleur quand tu t'embarques dans la politique.

Donc, pas d'annexion possible pour un canadien catholique serait la plus odieuse des trahisons. Nous, les fils de toute cette pléiade de grands hommes, tous fidèles serviteurs de la religion, nous irions de sang froid nous noyer dans ce peuple d'arlequin, qu'est la république maçonnique et païenne des Etats-Unis! Jamais! non, non jamais! La Providence qui a si bien veillé sur notre berceau, saura bien, si nous sommes fidèles, écarter de nous ce nouveau danger, mais voilà, faut-il que nous soyons fidèles. Je te vois d'ici, me demander, fidèles à quoi? à qui? Eh bien, morbleu, fidèles à Dieu, à son Eglise, à notre baptême. Fidèles à nos traditions, fidèles à nous-mêmes.

Es-tu déjà assez dégénéré pour te croire et pour dire, toi aussi, que tu es: English to the core? Ce serait par trop raide et tu mentirais, comme un vulgaire Goddam de ne plus avoir aucun des tiens pour amis, pas même l'insignifiant

FRANÇOIS.

Assemblée Politique

L'Assemblée politique de mardi dernier à St-Flavie station a été probablement la plus belle et la plus enthousiaste qui se soit tenue jusqu'à présent dans notre région du Golfe. Qu'on se figure le spectacle de ces quelque 4000 personnes réunies, entassées pour ainsi dire en un groupe humide et compact sur la large place de l'église de Mont-Joli et obstruant complètement sur un long parcours la rue qui conduit à St-Joseph de Lepage. La température était superbe.

Les orateurs, qui comptent au nombre des plus brillants et des plus puissants tribuns du pays, sont en verve et en voix Dans la foule très paisible au début de l'assemblée, point de bruit tapageur, point de dispute, point de querelle.

Bourassa et Lavergne sont impatiemment attendus. — Il y a si longtemps que l'on parle d'eux dans les journaux et sur les tréteaux publics, qu'on s'applique à les dépeindre comme d'affreux démagogues, qu'on les représente aux yeux du peuple comme des renégats, des malfaiteurs, des ratés, des hystériques, des lâches, des traîtres, des demi-fous, des idiots, des fils de Cain, des descendants de suicidés et de criminels, que le peuple ainsi évangélisé par ceux-là même qu'il a portés et qu'il maintient au Pouvoir, en est venu, il fallait s'y attendre, à s'intéresser vivement à ces étranges personnages qui s'appellent Bourassa et Lavergne. Il a même manifesté depuis déjà longtemps le désir ardent d'entendre ces hommes qui ont suscité autour de leur nom et de leur cause, trop noble, trop idéale, — c'est un défaut en ce bas monde, — tant de bruit de clameurs diverses, rugissements de haine féroce et implacable chez les uns, cris de joie, d'ardente et enthousiaste sympathie chez les autres.

Après quelques orateurs locaux M. H. Boulay et J.E. Gagnon, N. P., de Matane on amène sur le husting, M. Albert Sevigny de Québec. Sevigny parle admirablement bien et à plusieurs reprises, dans son discours, il soulève les applaudissements. Puis la foule appelle et acclame Bourassa et Lavergne. — Le Chef nationaliste et son jeune lieutenant tour à tour. Pendant près de trois heures, on les écoute avec un religieux respect. Les deux champions du nationalisme ne veulent point faire de personnalités. Ils déclarent ne point vouloir s'abaisser à descendre dans l'égoût où leurs insulteurs ont recueilli la boue avec laquelle ils se sont efforcés de les, éclabousser en leur absence. — Plus chevaleresques, les orateurs, dédaignent d'outrager à leur tour ceux qui les ont diffamés publiquement quelques jours avant en fouillant dans l'histoire de leurs familles pour tâcher de découvrir des tares et des fautes qui pussent les humilier.

Bourassa et Lavergne se contentent de discuter au mérite les questions les plus importantes de notre politique canadienne; ils expliquent le but que poursuivent les nationalistes, dénoncent vigoureusement les lois et les mesures injustes, certains compromis odieux, les reculades, et les lâchetés de quelques hommes publics, proclament et revendiquent pour la race canadienne-française les droits «qui lui sont dus», les privilèges qu'on veut lui arracher, s'élèvent contre le fléau de l'impérialisme, font voir l'iniquité de la Loi de Marine, et terminent leurs harangues, fréquemment interrompue par d'enthousiastes applaudissements, en prêchant la guerre sans relâche au funeste esprit de parti, à l'avachissement politique, et en suppliant la foule de se choisir un représentant digne et consciencieux qui défendra courageusement et vaillamment les intérêts de ses compatriotes avant ceux de son propre parti.